Les messages de Bouteflika à ses opposants

Calculs. Le président Bouteflika a choisi la date anniversaire de la fête de l'indépendance pour s'adresser à l'opposition lui délivrant au moins quatre messages dans sa lettre au peuple algérienne à cette occasion. Le chef de l'Etat qui a pour la première fois, exprimé sa "considération" aux partis de l'opposition, leur a signifié indirectement, qu'il était déterminé à aller au bout de son quatrième mandat qui court jusqu'à 2019. "Vous avez été nombreux à m'interpeller pour que je poursuive la mission dont vous m'aviez déjà honoré trois fois", a-t-il dit aux électeurs. "J'ai répondu à cet appel, acceptant ce sacrifice, malgré ma condition physique actuelle pour laquelle je remercie Dieu, pensant aussi au sacrifice suprême consenti par mes valeureux compagnons tombés au champ d'honneur, dans les rangs de l'Armée de Libération Nationale. En ce qui me concerne, je m'attellerai à accomplir ce devoir avec l'aide de Dieu, conformément au mandat que m'a confiée la majorité de notre peuple".

(Adel Meziane)

Suite en page 4

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Fictionnaliser le présent pour mieux libérer la citoyenneté

Par Mhamed Hassani

Avant-propos.

«Comment se taire et attendre la naissance d'une fiction, quand nos voisins tunisiens se font massacrer sur leur plage et, qu'ailleurs, plus loin, plus près, se perpétuent d'autres massacres au nom de la religion que pratique mon voisin de palier qui n'arrête pas de me relancer sur mon absence à la prière du soir ?»

À chaque fois, je me dis que c'est le dernier article que j'écris, parce qu'il est difficile de parler avec plaisir du présent. Et à chaque fois, je me laisse surprendre par une note, un coup de pinceau ou une virgule qui creuse la profondeur de notre regard et nous enrichit d'une humanité plurielle.

À chaque fois, je me dis qu'il vaut mieux me consacrer à une œuvre de longue haleine, un roman, une fiction, loin des tracasseries du présent, de cette histoire qui vagit au lieu de parler, de ce fer qui n'est jamais suffisamment chauffé pour le façonner à l'image de nos rêves évanescents qui se dissipent sous les coups de boutoir de l'actualité.

M H

Suite en pages 12 et 13

Malgré le discours apaisant du président de la République

L'opposition sur ses gardes

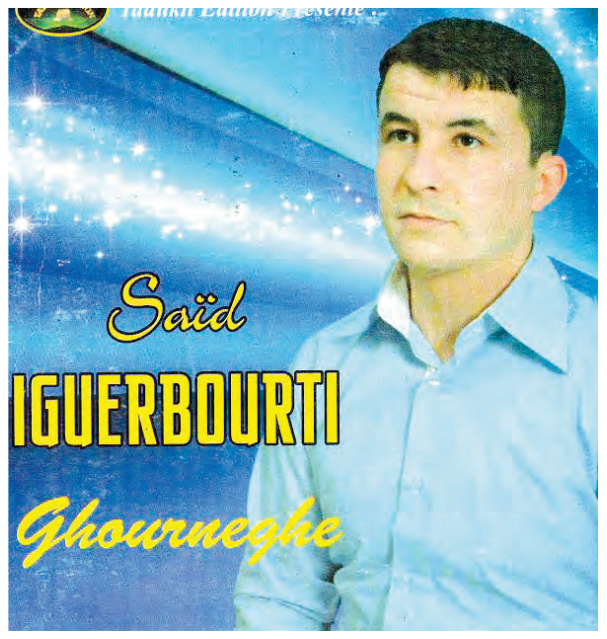
Après l'avoir malmenée dans son discours à la Nation à l'occasion de la fête de la victoire, le 19 mars dernier, le président de la République semble vouloir faire de ses adversaires politiques ses partenaires.

Lire en pages 2 et 3

Tizi Ouzou : *défilé de mode pied dans l'eau à Iflissen Levhar*

Lire en pages 6 et 7

Saïd Iguerbouti à *La Cité* : *«La muse de l'écriture fit de l'électronicien un artiste !»*



Lire de la pages 12 et 13

La main tendue de Bouteflika à l'opposition

Apaisement. *Après l'avoir malmenée dans son discours à la Nation à l'occasion de la fête de la victoire, le 19 mars dernier, le président de la République change d'attitude à l'égard de l'opposition.*

Dans son message à la Nation, Samedi à l'occasion du 53 e anniversaire du recouvrement par le pays de son indépendance nationale, Abdelaziz Bouteflika a tenu à exprimer toute sa considération envers la classe politique et l'opposition, soulignant que le peuple algérien a besoin de connaître les propositions alternatives prétendant améliorer son devenir. «En effet, le peuple algérien a besoin de connaître les propositions alternatives prétendant améliorer son devenir, et il saura ensuite choisir souverainement lors des rendez-vous électoraux de la République», a déclaré le président de la république. «C'est là le message que j'adresse en ce jour de communion nationale, à la classe politique du pays, et au premier chef, aux acteurs de l'opposition à laquelle j'exprime ma considération», a-t-il soutenu. Le chef de l'Etat a ajouté que «dans le respect de la déontologie démocratique, l'opposition est dans son rôle, tout comme sera dans son rôle la majorité qui a porté mon programme durant la campagne électorale et à laquelle il revient de le promouvoir aujourd'hui dans le cadre du débat démocratique, pour semer l'espoir et pour soutenir l'effort». Et de relever qu'il y avait «quelques années seulement, l'Algérie, son peuple et sa démocratie ont très chèrement payé le prix des discours populistes, de la démagogie et du défi à la loi», appelant, dans ces sens, à tirer «donc les leçons de ces amères expériences pour nourrir notre pluralisme politique, associatif et syndical, de joutes nobles autour de programmes alternatifs»

Pas d'élection présidentielle anticipée

Seulement, Bouteflika a tenu à rappeler notamment à cette opposition, sa résolution à finir son mandat malgré ses problèmes de santé. En effet, il a affirmé qu'il souhaitait finir son quatrième quinquennat, conquis l'année dernière malgré ses problèmes de santé découlant d'un AVC qui a affecté ses capacités de mobilité et d'élocution. «Vous avez été nombreux à m'interpeller pour que je poursuive la mission dont vous m'aviez déjà honoré trois fois». et «J'ai répondu à cet appel, acceptant ce sacrifice, malgré ma condition physique actuelle», a écrit Bouteflika dans ce message, confirmant ainsi les propos tenus le 11 juin par son directeur de cabinet Ahmed Ouyahia, alors que la presse et les milieux politiques bruissaient de rumeurs sur une éventuelle décision du chef de l'Etat d'écourter son 4e mandat qui court jusqu'à avril 2019. «Je m'attellerai à accomplir ce devoir avec l'aide de Dieu, conformément au mandat que m'a confié la majorité de notre peuple», a assuré Bouteflika, réélu, pour rappel, avec plus de 80% des voix. Une position qui sonne comme une réponse claire et nette à l'opposition dont celle regroupée au sein de l'Instance de concertation et de suivi de l'opposition (ICSO) qui revendique une élection présidentielle anticipée arguant une vacance du pouvoir au vu de l'incapacité du président de la république à assumer pleinement ses missions constitutionnelles.

Bientôt la nouvelle constitution

Par ailleurs, le projet de la révision de la Constitution, en gestation depuis plus d'une année, n'est pas renvoyé aux calendes grecques. C'est le chef de l'Etat lui-même qui l'a attesté dans ce message. Inscrit dans son programme électoral pour le 4e mandat, ce projet de révision de la Constitution n'a toujours pas vu le jour une année après l'achèvement des consultations politiques menées par Ahmed Ouyahia, directeur de cabinet de la présidence de la République. L'absence de calendrier fixe sur la concrétisation de cette révision, deuxième opération du jour, après l'échec de la première dont les consultations avaient été menées par Abdelkader Bensalah en 2012, sème le doute sur les véritables intentions du chef de l'Etat. Abdelaziz Bouteflika tente ainsi de dissiper les doutes en précisant que le projet est «en phase de finalisation ultime «avant qu'il soit soumis à approbation par le Conseil constitutionnel et qu'il atterrisse au Parlement. «La consolidation de l'Etat de droit se poursuivra, au fil des réformes qui seront d'ailleurs confortées dans tous les domaines, par la révision de la Constitution, dont le projet est en phase de finalisation ultime a écrit le président Bouteflika. Une manière pour lui de confirmer le maintien de cette révision et que le retard dans sa mise en œuvre n'est pas synonyme d'abandon du projet qui sera, d'après lui, le couronnement de toutes les réformes entreprises ces dernières années. Les affirmations du chef de l'Etat interviennent après un long silence sur ce projet. La dernière fois que Bouteflika a évoqué ce projet depuis sa réélection remonte au mois de novembre 2014. Dans un message adressé aux participants à la conférence scientifique africaine sur l'évolution du droit constitutionnel en Afrique, lu en son nom par Mohamed Ali Boughazi, conseiller à la présidence de la République, le Chef de l'Etat avait assuré que «l'Algérie va procéder à la révision de sa Constitution et qu'elle s'y prépare sérieusement, en se basant sur les résultats des larges consultations organisées à cet effet en vue d'associer toutes les catégories sociales pour

dégager un consensus autour des questions fondamentales et garantir l'efficacité des nouvelles dispositions constitutionnelles». De vives rumeurs ont circulé ces derniers mois sur son éventuelle programmation lors de la session en cours du Parlement. Des rumeurs vite démenties par le président du Conseil constitutionnel, Mourad Medelci, qui a affirmé n'avoir pas été saisi pour ce projet

La classe politique réagit au discours du Président

Amar Saadani, secrétaire général du FLN :
«C'est un message global»

«C'est un message global qui revient sur les réalisations de l'homme depuis son arrivée à la tête du pays en 1999.
Des réalisations souvent occultées par certains.
Il s'agit, entre autres, de la réconciliation nationale, de la concorde civile, des différents programmes quinquennaux, des écoles, des universités, des hôpitaux…
Le président Bouteflika a affiché sa détermination à mener à terme son mandat présidentiel. Un mandat soutenu par la majorité des Algériens.
Il a exprimé son intention de poursuivre les missions pour lesquelles il a été réélu pour un quatrième mandat avec l'aide de tous les Algériens sans exception aucune»

Soufiane Dillali, Président de Jil Jadid : *«Le contenu du message est choquant»*

«Le Président de la République vient de s'exprimer, tout comme à son habitude, à travers une missive à l'attention du «peuple». Le moins que l'on puisse dire est que son contenu est choquant et attentatoire à l'intelligence des Algériens. Ainsi, estime t-il, que par son quatrième mandat, il se sacrifie pour l'Algérie, à l'image des chouhadas.
On savait que le cynisme était un ingrédient du populiste mais cela devrait avoir tout de même des limites. Comment peut-il comparer sa vie menée 53 ans durant sous les ors de la République, un accès sans limites aux richesses du pays, une noria de prédateurs serviles autour de lui pour répondre à ces moindres désirs avec le sacrifice par la mort digne et héroïque des braves chouhadas? C'est un mépris violent contre la mémoire de ces hommes valeureux et patriotes.
«Malgré ma condition physique actuelle, je reste jusqu'à la fin du mandat. «Autrement dit, « je veux finir ma vie comme un roi, même impotent et même si le pays en payera une facture incommensurable».
Lorsque M. Bouteflika avait été ramené par l'armée en 1999, il fit une campagne, pour la galerie, avec un slogan « El Izza oua El Karama». Recevant aujourd'hui, dans son état physique dégradé, les Présidents étrangers prêts à le soutenir pour mieux soutirer à l'Algérie des contrats et de l'argent, la fonction présidentielle s'est transformée en le contraire de son slogan.
En 16 ans de sa présidence, les institutions du pays ont été saccagées, l'économie brisée, la richesse du pays dilapidée, la jeunesse fourvoyée, la morale terrassée.
Tout le monde avait fini par comprendre cela. Mais jamais les Algériens n'avaient imaginé une fin annoncée si piètre et si ridicule d'un régime politique sans conscience et sans patriotisme. Mais tout a un terme.
Le jour où cette malheureuse comédie sera clôturée, les Algériens auront eu le temps de comprendre l'ampleur du désastre.
Celles et ceux qui auraient participé à l'orgie Bouteflikienne pourront alors être fiers de leurs méfaits !».

Atmane Mazouz, Chargé à la communication au RCD :
«Le message de Bouteflika n'est que mensonge»

«Le message de Bouteflika n'est qu'hérésie, mensonge et fuite de responsabilité. La trahison du serment de Novembre et la confiscation de l'indépendance du pays sont ses seuls acquis et son unique bilan durant ses quatre mandats illégitimes. Qui peut encore croire en un chef d'État impotent qui passe de la menace à l'encensement de l'opposition dans deux discours qui lui sont attribués en l'espace de quelques mois ? Ceci relève du délire, le croire est félonie».

Zineddine Tebbal, chargé à la communication au MSP :
«Les discours se ressemblent, on veut des faits»

«Les discours ne sont pas déterminants et ne traduisent pas un virage politique.
Le Président a annoncé une révision de la Constitution où il parle des libertés et de la démocratie mais sur le terrain on ne voit rien venir.
On voit toujours une réduction du champ des libertés et de l'action politique.
Le pouvoir refuse des autorisations pour l'organisation des rencontres. Pour nous les discours se ressemblent ».

Amar Khababa (FJD) :
«Les discours, ça reste insuffisant»

«On a entendu beaucoup de discours mielleux, amicaux et de circonstances, mais ça reste insuffisant car ils doivent être suivis par des faits et des actions sur le terrain.
On souhaite que ce discours auquel on n'est pas habitué soit une prise de conscience de la part du pouvoir et une réponse aux revendications légitimes de l'opposition représentée à travers une véritable transition démocratique pour aller à de véritables réformes politiques ».

Gourcuff veut suivre Bahlouli pour le convoquer

Equipe nationale. *Comme tout le monde le sait, le joueur franco-algérien, Farès Bahloui, s'est engagé avec l'AS Monaco, en provenance de l'O Lyon.*

Une nouvelle étape, donc, dans le parcours du joueur en question, qui veut donner un autre élan à sa carrière. Plusieurs sont ceux qui affirment que ce jeune élément a une très grande marge de progression, et cela est aussi de l'avis du sélectionneur national, Christian Gourcuff, qui, dans ce sillage, va le suivre de très près afin de le convoquer pour les prochains stages de l'Equipe nationale.
Selon des indiscrétions, Gourcuff devrait rencontrer Bahlouli dans les jours à venir pour le sonder, déjà et savoir ses intentions pour une éventuelle convocation. A vrai dire, Gourcuff veut trancher très vite sur ce plan, d'autant qu'il ne veut pas revivre le même scénario que celui de Fekir, qui a fini par choisir de porter le maillot de l'Equipe de France. Cette fois, Farès Bahlouli pourrait faire le chemin inverse, après avoir porté la tunique bleu des Espoirs français, et opter pour l'Algérie. Reste à savoir si Gourcuff saura convaincre un joueur à qui on promet un bel avenir et surtout qui puisse apporter un plus aux Verts.
Le recruteur de l'OL, Gérard Bonneau, ne taris pas d'éloges sur Bahlouli et dira, dans ce sens : « Il était au-dessus des autres dans toutes les catégories d'âges. Physiquement, il a eu des hauts et des bas.
Il est chez lui à Lyon, il n'a pas connu autre chose. C'est super pour lui, mais peut-être négatif pour le club au final. On a toujours besoin de se réinventer. Cela peut-être un bon choix car ils (Monaco) font confiance au jeune. Et aujourd'hui, il a besoin de jouer. Techniquement, il est au niveau, mais pas physiologiquement. Dans la génération 1995, il y avait Martial et lui au-dessus du lot. Mais tout le monde va à son rythme.
Anthony est parti à Monaco pour des raisons économiques (le transfert avait coûté 5 M€), ce qui n'est pas le cas de Farès. Il a maintenant besoin d'un déclic. Mais vous verrez à 23-24 ans, on va parler de lui comme Anthony Martial, ce sont de gros joueurs. Il n'y en a pas dans tous les clubs des joueurs comme ça ». Le recruteur de l'OL, donc, affirme, indirectement, que ses responsables ont commis une grosse erreur en le libérant.

M. B.

LDC : *Al Merreikh attendu mercredi à Alger*

L'équipe d'Al Merreikh est attendue mercredi prochain à Alger en prévision du match face à l'USM Alger le vendredi 10 juillet à 22h30 au stade Omar-Hamadi pour le compte de la seconde journée de la Ligue des champions d'Afrique de football, indique vendredi le club soudanais. La décision a été prise par le conseil d'administration réuni jeudi soir sous la président de Djamel El Ouali.
Avant le déplacement de l'équipe à Alger, la direction du leader du championnat de soudan va dépêcher deux émissaires lundi pour préparer le séjour de l'équipe à Alger.
D'autre part, Al Merreikh a prévu un long stage à Constantine à l'issue de la rencontre de la rencontre de vendredi prochain pour préparer le match contre l'ES Sétif de la troisième journée de la Ligue des champions d'Afrique.
Selon le site officiel du club, ce stage à Constantine coûtera 200.000 dollars environ à la caisse du club. A l'issue de la première journée, l'USM Alger et Al Merreikh partagent la tête du groupe avec 3 points devant l'ES Sétif et le MC El Eulma (0 pt). Les deux premiers du groupe B se qualifieront pour les demi-finales.

EN U23 : *les Verts en stage à Sidi Moussa*

La sélection algérienne olympique de football a entamé samedi un stage de préparation au Centre Technique National de la FAF en prévision des éliminatoires du championnat d'Afrique de la catégorie, qualificatif aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro 2016. Ce regroupement sera ponctué par deux matches amicaux face à son homologue sénégalaise, aujourd'hui et le 11 juillet 2015 à 22h30 au stade Mustapha Tchaker de Blida.
Exemptée des deux premiers tours des éliminatoires du championnat d'Afrique 2015 des U-23, l'équipe nationale olympique affrontera la Sierra Leone au 3e et dernier tour. Le match aller aura lieu le 19 juillet à 20h00 au stade Mustapha Tchaker de Blida, tandis que la rencontre retour est prévue le 25 juillet 2015 à 20h00, également au stade Tchaker de Blida en raison du virus Ebola qui frappe la Sierra Leone.

MCA : *c'est la rentrée des classes !*

Le MC Alger a entamé les entraînements en vue de la prochaine saison footballistique 2015-2016, en présence de 16 joueurs, sous la houlette de l'entraîneur portugais Artur Jorge.
Plusieurs éléments dont Karaoui et Hachoud, ont été dispensés de cette première séance qui s'est déroulée au stade dit "Hadjout" sis au complexe olympique du 5-juillet, sous le regard d'une centaine de supporters.
Les coéquipiers de Sid Ahmed Aouadj effectuent à partir d'hier un stage préparatoire de dix jours à Tlemcen, avant un second et dernier stage prévu après le mois sacré de Ramadhan en Pologne.
Côté recrutement, le Doyen qui a assuré jusque-là l'engagement de quatre éléments (Marzougui, Mokdad, Bouhenna, Demmou), est loin de conclure son opération. En effet, le MCA est sur les traces de l'attaquant international éthiopien d'Al-Ahly du Caire, Salaheddine Said, attendu mardi à Alger pour finaliser son engagement avec le Doyen.
En revanche, plusieurs joueurs ont quitté le club cet été à l'image de Djalit, Yachir, Ouali, et Aksas. Le MCA, qui a dû attendre la 29e et avant dernière journée du championnat pour assurer son maintien parmi l'élite, entamera la saison 2015-2016 avec le derby algérois face au CR Belouizdad, lors du week-end du 14 et 15 août prochain.

CSC : *Zeghdoud rejoint Velud*

Mounir Zeghdoud, qui était à la tête du trio d'entraîneurs provisoire constitué en fin de saison à l'USMA après le départ de d'Otto Pfister, a signé aujourd'hui en faveur du CS Constantine. Il ne reste plus que Hadj Adlane et Meftah du trio qui a géré la fin de saison de l'USMA après le départ aujourd'hui de Mounir Zeghdoud.
Par ailleurs, Billel Dziri s'est engagé comme entraîneur en chef du RC Arba, L'ancien défenseur international (34 sélections), qui s'occupe des jeunes de l'USMA depuis la fin de sa carrière en 2009, a finalement choisi de rejoindre sa ville natale et Hubert Velud en tant qu'adjoint au CS Constantine.
D'autre part, l'USM Alger vient de lancer sur son site un avis de recrutement pour plusieurs postes dont des entraîneurs de jeunes catégories.

A bientôt 41 ans, Nassim Akrour prolonge d'un

Grenoble. A une semaine de son anniversaire, le Grenoble Foot 38 a offert un joli cadeau à son ultra-expérimenté buteur algérien Nassim Akrour en prolongeant son contrat d'une année. Le club isérois se félicite d'ailleurs de conserver une saison de plus son buteur, qui fêtera ses 41 ans le 10 juillet. « Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer la reconduction du contrat de Nassim Akrour qui sera grenoblois une saison supplémentaire » , annonce le site officiel du GF38. Pour rappel, l'ancien international algérien, qui ne semble par prêt à mettre fin à sa carrière, a été l'auteur de 16 buts en 29 rencontres de CFA (D4) la saison dernière, terminant d'ailleurs meilleur buteur du club ainsi que le deuxième joueur le plus utilisé dans l'effectif. Et le communiqué du club grenoblois de conclure: « Nassim, on est fier de compter un joueur comme toi parmi nous et on te souhaite une excellente saison ! »

Agouazi rebondit à Tours en Ligue 2

France. L'éphémère international algérien Laurent Karim Agouazi revient en France après une saison en Grèce.
Le milieu de terrain récupérateur âgé de 31 ans a signé un contrat de 2 ans avec le FC Tours, ambitieux club de Ligue 2 française, entraîné par l'Italien Marco Simone. Agouazi, qui a connu deux sélections en équipe nationale en 2013 sous les ordres de Vahid Halilhodzic, a passé la majeure partie de sa carrière en Ligue 2 française avant de connaitre une courte expérience à l'étranger avec Atromitos.

Le FFS situe l'Algérie «à la croisée des chemins»

Appréciation. *La célébration du 53ème anniversaire de l'indépendance nationale aurait dû être un moment de «communion autour d'un bilan collectif et d'un projet d'avenir commun». C'est ce qu'estime le FFS.*

Dans un communiqué rendu public ce dimanche, le plus vieux parti d'opposition soutient que «ce constat vaut pour les institutions nationales les plus hautes de l'Etat aussi bien que pour la plus petite commune du pays».

Faisant une rétrospective de l'histoire poste-indépendance du pays, le front relève que «la prise brutale du pouvoir de l'été 62 avec ses soubresauts des années 70 s'est aggravée en crise nationale des années 80, a muté en tragédie nationale des années 90, a tourné à la fausse réconciliation et à la prédation généralisée des années 2000.

Une décennie de la cacophonie et de la dégénérescence institutionnelles». Et de lâcher que «ce n'est pas seulement le Président de la République qui est malade, paralysé et inaudible : c'est tout le pays». «Dysfonctionnements institutionnels trop nombreux avec un conseil des ministres qui ne se réunit pratiquement jamais, au Parlement considéré comme une simple chambre d'enregistrement sans possibilité de constituer de commissions d'enquête sur les scandales financiers ou sur la situation au Sud ou à Ghardaïa et mesures économiques prises dans un tel cadre institutionnel déliquescent, et dont la finalité, sous couvert de libéralisation du marché autant que sous couvert de protection de l'économie nationale, n'a cessé de servir des relais du clientélisme et de la corruption»,

" L'alacrité " qu'a pu louer le président français lors de sa dernière visite à Alger est seulement celle de «l'argent de la rente qui coule hors de tout contrôle démocratique et celle des pans de souveraineté nationale qui glissent dans l'informel mafieux ou vers les ingérences extérieures pour une " recolonisation globalisée " à peine déguisée».

Et si le FFS note la justesse de l'action et des positions de notre diplomatie dans la région, il affirme qu'«il ne faut pas s'aveugler sur les limites, internes et externes, qui menacent à tout moment de réduire à néant les efforts accomplis. A l'heure de la globalisation économique, de la globalisation de la communication et de la globalisation du terrorisme, nul ne peut faire l'économie d'un effort de cohérence et de cohésions nationales pour faire face à l'ampleur des bouleversements en cours».

Estimant que l'Algérie, qui a déjà payé un prix terrible à la violence et au terrorisme, n'est ni à l'abri d'une rechute ni un exemple de victoire contre les facteurs de régression politique, de division sociale et de déroute économique, elle est plus que jamais à «la croisée des chemins». Pour le FFS, «ou elle prendra le chemin de la construction d'un consensus national qui préserve les acquis historiques et jette les bases solides d'une volonté nationale souveraine pour faire face aux périls ou elle s'effondrera dans le fracas des divisions mortifères qui ravagent aujourd'hui de nombreux Etats dans le monde».

Djamal K.

Politique : *le Forum socialiste rejoint le parti d'Abdelaziz Belaid*

Après un conclave de plusieurs heures, les animateurs du Forum socialiste, tous démissionnaires du FFS en décembre 2013, à leur tête le député Khaled Tazghart et néanmoins ancien fédéral du parti d'Ait Ahmed à Bejaia, ont décidé à l'unanimité de rejoindre le parti d'Abdelaaziz Belaid, chef de file du Front de l'avenir (Djabhat El Moustakbel), qui pour rappel, a été le candidat au score honorable à l'élection présidentielle d'avril 2014.

Pour une surprise, c'en est une car, depuis des mois, tous pariaient que les démissionnaires n'auront d'autres choix que de rejoindre le parti de karim Tabou, l'Union démocratique et sociale, ce dernier n'étant pas encore agréé, les spéculations donnaient le mouvement mené par K Tazaghart au MPA de Amara Benyounes. Spéculations durant lesquelles on a même fait place au FS dans le parti de Louisa Hnanoune, le PT, avant de le voir un moment au RND. Autant de spéculations sans fondements aucun comme en témoigne le choix de « la majorité absolue », décidée en fin de compte de rejoindre le parti d'Abdelaazi Belaid.

En attendant la conférence de presse qu'animera ces jours ci le chef de file du désormais ex FS pour expliquer le choix des militants de ses pairs, des membres de ce mouvement nous ont expliqué que la décision était dictée par une seule donne : « le parti de Djabhat El Moustakbel est la seule formation politique avec qui nous avons discuté jusque-là, et qui accepté d'intégrer toute notre charte dans ses propres revendications ».

Ainsi, la reconnaissance du statut de Moudjahid et de Chahid aux anciens du FFS de 1963, ayant rejoint les maquis contre le pouvoir de Ben Bella, et toutes les revendications identitaires dont l'officialisation de Tamzight, la promulgation d'un décret présidentiel pour faire de Yenayer une journée chômée et payée, font désormais partie des revendications du Front de l'avenir que dirige Abdelaaziz Belaid ; ce qui a encouragé selon nos interlocuteurs de l'ex FS dissout dans ce nouveau parti, à y adhérer avec armes et bagages et sans « anicroches ».

Cette réunion d'Akbou, tenue la nuit de samedi à dimanche, met définitivement hors circuit les spéculations sur le sort du FS.

Bbker A

Les messages de Bouteflika à ses opposants

Suite de la page une

Bouteflika veut ainsi, comme l'ont fait les martyrs, sacrifier sa vie au service de l'Algérie. Second message, l'opposition est dans son rôle, comme le sont les partis qui soutiennent le programme du chef de l'Etat, d'après lui. Or, ce "rôle", qui consiste à relever les insuffisances et autres défaillances dans la mise en œuvre du programme présidentiel, devrait selon lui, être joué dans le respect de la "déontologie démocratique", mais aussi en proposant au peuple des "alternatives" à ce qui se fait par lui, "prétendant améliorer son devenir", pour lui permettre de choisir lors des élections. Belle leçon d'éthique. Bouteflika appelle ainsi, l'opposition à ne plus réclamer des élections anticipées et une période de transition, en mettant en avant l'argument selon lequel sa santé actuelle ne lui permet pas de s'acquitter convenablement de sa mission. Même s'il ne s'adresse pas au peuple de vive voix depuis 2012, mais par messages écrits et lus par ses conseillers ou par les présentateurs de la télévision, Bouteflika veut prouver qu'il est encore en possession de ses moyens pour gouverner.

Il a mis en garde contre les discours qui ont conduit le pays à subir des années noires, pour rappeler à l'opposition la stabilité actuelle de l'Algérie depuis 16 ans de règne. "Il y a quelques années seulement, l'Algérie, son peuple et sa démocratie ont très chèrement payé le prix des discours populistes, de la démagogie et du défi à la loi", dit-il, d'où il-t-il ajouté la nécessité de tirer "les leçons de ces amères expériences pour nourrir notre pluralisme politique, associatif et syndical, de joutes nobles autour de programmes alternatifs". Autre message : La révision de la Constitution, qui serait en bonne voie, est actuellement, a-t-il assuré, "en phase de finalisation ultime", même si l'opposition dit ne pas être concernée par ce projet. Enfin, l'opposition est invitée à s'associer en ces moments de "communion nationale", à la construction du pays. "Je vous appelle tous, (...) dans la différence de vos convictions politiques, mais aussi dans votre unité de destin national, à unir nos forces et nos énergies, pour construire davantage l'Algérie notre Patrie, et la porter ainsi, année après année, génération après génération, au niveau de vos ambitions et de vos espérances, au niveau de l'idéal pour lequel sont morts nos glorieux martyrs". L'opposition qui ne cesse de dénoncer les nombreux obstacles, parfois violents, dressés par le pouvoir, pour l'empêcher de mener à bien ses activités politiques, dont les refus répétés d'autorisation de se réunir y compris dans des lieux fermés, n'a pas accueilli ce message avec "compréhension". Elle a ainsi montré qu'il était dans son rôle, celui de ne pas accorder de crédit à ces professions de foi, dans des déclarations au journal online TSA. Ainsi, Atmane Mazouz, du RCD, estime que "le message de Bouteflika n'est qu'hérésie, mensonge et fuite de responsabilité" et Sofiane Djillali de Jil Jadid juge que "le contenu du message du président est choquant et attentatoire à l'intelligence des Algériens". Pour lui, "en 16 ans de sa présidence, les institutions du pays ont été saccagées, l'économie brisée, la richesse du pays dilapidée, la jeunesse fourvoyée, la morale terrassée". Pour le MSP, Zineddine Tebbal, considère que "les discours ne sont pas déterminants et ne traduisent pas un virage politique.

Le Président a annoncé une révision de la Constitution où il parle des libertés et de la démocratie mais sur le terrain on ne voit rien venir.

On voit toujours une réduction du champ des libertés et de l'action politique. Le pouvoir refuse des autorisations pour l'organisation des rencontres. Pour nous les discours se ressemblent". De son côté, Amar Khababa du FJD, rappelle que l'opposition "souhaite que ce discours auquel on n'est pas habitué soit une prise de conscience de la part du pouvoir et une réponse (à ses) revendications légitimes représentées à travers une véritable transition démocratique pour aller à de véritables réformes politiques".

Adel Meziane

N'oubliez pas de prendre *Tighremt chez* votre buraliste

Tiyremt
Adiwenni akked Luni Ḥusin ilmend n udlis-ines aneggaru
Lwennas Mectub
17 n yiseggasen ur d-tban tidet yef lmut-is
Tiyremt
Amayur amaynut n La Cité
20 n yiseggasen segmi i d-yennulfa, mazal ar ass-a ur yessiweḍ ɣer yiswan-ines
"20 n ssna di leɛmer-is Amer di terbiḥeḍ ay ul !"
HCA
Tasuddut tamenzut n tmaziyt
Si Lhacmi Lessad :
"Asfuggel n 20 n yiseggasen yef tlalit n useqqamu nefren-it s tigawin."
14 n yiseggasen segmi ttedda tefsut taberkant
U°06 Sed 22 yunyu yer 17 deg yulyu 2015/2565
www.lacitedz.net

Ferraoun : *extension du réseau électrique au menu*

Heureux sont les propriétaires des nouvelles habitations construites dans le cadre de l'habitat rural, dans la commune de Ferraoun, au sud de la wilaya de Béjaïa. Car une opération de raccordement de ces bâtisses au réseau électrique est à l'œuvre ces jours-ci, si l'on s'en tient aux déclarations du premier magistrat de la commune qui indique dans ce sens que l'entreprise Sonelgaz a réussi approvisionner 100 nouvelles constructions à ce jour en attendant de raccorder le reste des habitations concernées au plus tard avant la fête de l'Aïd. « On a procédé à une mise en service pour une centaine de foyers, à savoir 30 nouvelles bâtisses au village Hnana, 55 à Talla Oulili. Reste à approvisionner en électricité certaines bâtisses dans les villages Tagma, Akantouche Oufelle et Akantouche Ouada au cours de la semaine prochaine», indique avec un brin d'optimisme Karim Ghilas, président de l'assemblée populaire communale de la commune de Ferraoun. Du côté des villageois bénéficières de cette opération c'est un soulagement total de pouvoir enfin jouir de cette commodité indispensable. «Le recours aux branchements de fortune pour se tirer d'affaire n'est ni commode, ni sans danger. Beaucoup l'ont pourtant fait, mais c'est la seule est unique alternative», dira un citoyen du village Tagma. Soulignons au final que la formule d'aide à l'habitat rural connaît ces dernières années un engouement sans précédant à travers le territoire de la wilaya.

M. H

Défilé de mode pied dans

Soirée de ramadan. *La splendide plage Feraoun, située dans la commune des Iflissen levhar distante d'une quarantaine de kilomètres de la ville de Tizi ouzou, s'est avérée trop exigüe pour contenir les foules nombreuses qui se déversaient sur son sable en cette soirée du 02 au 03 juillet 2015 coïncidant avec les veillées du mois du ramadan.*

Cette année, encore une fois, ce coin de baie paradisiaque qui s'engouffre quelque pas dans la terre ferme ravit la vedette aux plages du centre- ville de Tigzirt distantes de quelques pas seulement. L'implantation d'un poste de gendarmerie flambant neuf et d'une unité de la protection civile y est pour beaucoup. La quiétude et la sécurité ne sont plus un vœu pieux mais une réalité. En effet, dès la fin du ftour, une procession ininterrompue de véhicules particuliers et de bus de transport déposent des centaines de familles venues profiter de la fraicheur de la mer méditerranée après une insupportable journée de canicule.

La poussière des alentours se confond avec la fumée des rôtisseries installées jusque sur le sable. « Contrairement à la journée suffocante à cause de la folie du mercure, cette veillée au bord de la mer est rafraichissante et le corps en peine après les longues journées de jeûnes retrouvent toute sa tonicité. Vivement la mer et ses senteurs salées» lance une vieille femme toute heureuse d'être là. Cette frénésie humaine répond à une invitation placardée par le gérant d'une concession sur une parcelle de cette belle plage familiale « Feraoun Est » et ce, pour un événement inédit dans les anales : l'organisation d'un défilé de mode en plein air. Le bouche à oreille s'est chargé d'amplifier l'impact de cet événement jamais tenté en Algérie. Le pari lancé par la famille Aouchiche et la maison de couture « Thiflist » de Souad Tiza suscitait, il faut le dire, l'appréhension à priori quant à sa réussite. Souad Tiza est connue pour avoir réussi bien des paris tant au niveau local que régional. Cette maison de couture spécialisée dans la confection et la promotion de la robe kabyle sous toutes les coutures devient année après année comme une griffe incontournable. Cette bellissime jeune fille du village Iguer n'Salem dans la commune des Iflissen levhar en Kabylie maritime a réussi malgré ses faibles moyens à gravir les marches vers le podium des grandes couturières et à pénétrer la grande cour des innovatrices de mode féminine.

A partir d'un sac de jute, cette jeune modéliste a confectionné une robe traditionnelle de style berbère qui lui a valu bien des prix et des reconnaissances. « Je me suis inspiré de nos vieilles mères et grand-mères qui s'habillaient de ce sac d'emballage à deux sous pour en faire un bijou et œuvre d'art qui a fait connaitre mon modeste atelier bien au-delà de la Kabylie. Instinctivement, j'avais flairé cette exploit original même si concrètement j'ai hésité longtemps à l'exposer» nous confie Souad Tiza en marge du défilé. Dés les premiers préparatifs sur la belle plage, nous étions là pour suivre cet événement que seule la Kabylie peut réussir en ces temps de jachère culturelle. Surtout que la ville voisine Tigzirt vit une léthargie sans fin depuis quelques années. Aucune activité ni aucune animation ne sont à signaler dans cette Cité réputée jadis pour ses étés mouvementés. « C'est le désert culturel.

Et la suisse kabyle d'antan tend à devenir une morose ville quelconque » lance amèrement A. Rabah, un animateur d'événements culturels et festifs. En un laps de temps, les éléments du poste de la gendarmerie nationale installé là pour sécuriser la saison estivale dans le cadre du plan Delphine sont débordés par le flux ininterrompu de voitures qui arrive des quatre coins de la daïra et de bien au-delà. Les parkings gardés sont pris d'assauts et leur saturation n'a pas tardé.

Il fallait alors se décider à fermer l'accès à la plage à partir de la RN24. « Pour éviter une pagaille ingérable, nous allons obliger les retardataires à laisser les véhicules le long de la RN24 et ce pour laisser la chance aux évacuations d'urgences au cas où.

Veillées culturelles ramadanesques

Mode Chaâbi. Après un début assez timide, les activités culturelles ramadanesques après les prières du « Tarawih » connaissent un certain regain. C'est le cas du Musée Abdelmadjid Meziane de la cité Aroudj en plein centre –ville de Chlef qui s'est encore une fois illustré en ce mois de ramadhan 2015 par l'animation de soirées culturelles et artistiques pout tous publics, hommes, femmes et enfants. Cela est organisé en coordination avec la direction de la culture de la wilaya qui a concocté, pour la circonstance, un riche programme wilayal. Celles prévues au chef-lieu de wilaya, les festivités se dérouleront principalement à l'esplanade du Musée régional et dans sa salle offrant toutes les commodités, climatisation, etc. Concernant les activités culturelles et artistiques concentrées essentiellement à Chlef-ville, elles sont réservées tantôt pour les familles tantôt pour l'autre catégorie de public. C'est la troupe Bourikate de l'andalou qui a inauguré ces soirées en plein air dans l'esplanade du Musée de la cité Aroudj, par une agréable soirée musicale de chaâbi, réservée aux familles. S'ensuivit la troupe Hachemi Guerrouabi dont le principal animateur Khelifa Berrabha n'est autre que le neveu du grand maitre du chaabi disparu, le fils Mohamed de ce dernier ayant assisté à la soirée musicale qui a drainé un grand public. D'autre part les enfants ont pu apprécier un spectacle de marionnettes, de clowns, animés par des groupes de Relizane, Naâma, Tiaret, invités à Chlef.

En outre, le directeur du Musée national de Chlef, monsieur Djamel Hasnaoui, a élargi les activités de l'institution aux initiatives d'expositions, conférences, rencontres-débats, en ouvrant notamment les portes de la salle de l'enceinte culturelle aux conférences publiques, etc. Pour ce qui est de ces dernières soirées au Musée national de la cité Aroudj, parallèlement aux activités artistiques programmées en plein air, la salle de l'institution culturelle a été le lieu d'une conférence sur Cheikh Boudali dit Djillali El Farissi de la région de Chlef, présentée par le jeune professeur Hocine Benfradj qui a fait un bref tour d'horizon sur la vie du cheikh de son vrai nom henni Adda , né le 28 octobre 1929 à Ouled Farès , au nord de Chlef : ce dernier avait consacré toute sa vie à la lecture et à l'enseignement du Coran ainsi qu'à l'écriture d'œuvres religieuses et à la formation dans les écoles coraniques et medersa El Khaldounia de Chlef où s'enseignait également la grammaire, l'histoire.

Le cheikh est connu pour avoir été élève de Ben Badis, effectué des études à « Djami'e Zeitouna » de Tunis, des voyages en Orient, notamment au Caire où il a rencontré de grandes personnalités comme Chakib Arslane. Et au déclenchement de la révolution de 1954, il a activement milité pour la cause nationale , l'occupant colonial l'ayant emprisonné et torturé plusieurs fois puis assigné à résidence à résidence jusqu'à l'annonce du cessez-le feu du 19 mars 1962. Le vénérable cheikh décéda en 1994 laissant derrière lui des écrits épars dont des articles et poèmes publiés dans la revue El Baçair de l'Association des Oulémas Musulmans. Un colloque a été récemment consacré à Cheikh Boudali à Chlef tandis que des études lui ont été consacrées dans le cadre de magisters et mémoires universitaires.

Concluant cette soirée, le directeur du musée local devait indiquer encore une fois qu'il restait ouvert pour toutes les initiatives citoyennes, tendant la perche aux intellectuels , universitaires et artistes qui voudraient présenter une conférence, une exposition, une œuvre, etc.. Une disponibilité d'ouverture d'esprit qui est franchement à féliciter surtout qu'elle intervient à un moment où par ailleurs, les services de l'APC locale, par exemple, brillent par leur absence : la traditionnelle grande salle de cinéma El Djamel ayant été réservée exclusivement au concours des jeunes récitants du Coran , évacuant toute autre activité culturelle alors que de l'avis général, le lieu convenable pour les récitants du Coran cela a été de tout temps la Mosquée, ou bien l'enceinte du Centre Culturel Islamique du centre-ville ou à défaut la salle de la Bibliothèque wilayale mais pas l'enceinte de l'ancienne salle de cinéma et des spectacles : c'est un recours qui cache mal l'incapacité des responsables culturels communaux de programmer des activités culturelles et spirituelles durant non seulement ce mois sacré de ramadhan mais pendant toute l'année .

Portant les salles ne manquent pas , rien qu'au centre-ville de chlef on dénombre les salles d'El Djamel, du complexe Nasri, du centre Larbi Tebessi, de l'institut Hachemi Guerouabi de musique, du Centre Culturel Islamique, des places en plein air telle celle du champ de boules, etc...

Mais la programmation culturelle ne suit pas et le manque de ressources financières n'explique pas tout.

Programme Télé

08h00 Journal
08h15 sabah el khir ya djazair
10h00 el moudhichoune el arbaa
10h30 djazaiert el asdika
11h00 houb fi qafasse min dhahab
12h00 kayefa souniaat
12h20 El siradje el mounir
12h30 moudoun wa bouldane
13h00 Journal
13h30 Bint el chahbander
15h00 El dourousse el mouhamadia
15h45 moutaat el maida
16h20 oualid mama
17h00 Journal télévisé amazight
17h30 voyage dans l'imaginaire
17h50 biyen chetartek
18h15 taqdar tarbah
18h45 massabih cirta
19h00 Journal
19h30 H'ana fi H'ana
19h50 ki nissa ki ridjal
20h10 tilawat el coran
20h30 koulche aadi
20h50 cercala
21h05 wassa balek
21h20 houb fi qafasse el itiham
22h15 fatima fatma et fatouma
22h30 lamat ramdhan
23h45 battle invasion
01h00 rihat zaman
01h30 Journal
02h00 redjal el fourqan

09h00 bonjour d'Algérie
10h30 culinart
11h00 bladi oua nassi
11h30 boudhou 3
12h00 journal en français
12h25 chitaa bared
13h20 twahacht bladi
15h00 el tawre el khariq
15h30 culinart
16h00 forssane el hoggar
18h00 journal en français
18h25 el ghira
19h00 journal en arabe
19h30 le ramadhan et le rire 4
19h40 causerie religieuse
19h50 coran sous titré en français
20h30 bladi oua nassi
20h50 boudhou 3
21h30 madame joséphine
21h40 ass rohek
22h00 dalti
22h15 chitaa bared
23h00 safar fi el khayal
23h20 lemmet lahbab
23h45 100 fi SA'AA

07:00 Programme enfants
08:00 Programme musical
10:00 Télé-achat
10:30 Programme enfants
12:30 Journal en français
13:00 Reportage
14:00 Itij N Tmurt
15:00 Télé-achat
15:45 Programme musical
16:30 Documentaire
17:30 Programme enfants
18:00 Journal en français
18:15 Urar S Ussiwel
19:30 Journal en berbère
20:00 Art et société
21:00 Histoire Berbère
22:00 Ebehri Tili
23:00 Programme musical

10:40 Top Gear
11:35 Wheeler Dealers - Occasions à saisir
14:05 Versions françaises
16:05 Pêche à haut risque
17:45 Storage wars : adjugé, vendu
20:45 MEGAFACTORIES
21:40 Megafactories
22:35 SECRETS DE CONSTRUCTION
23:30 Megafactories

12:20 Alerte Cobra
13:10 TMC Info
13:15 TMC Météo
13:25 Miss Marple
15:05 Hercule Poirot
16:55 Alerte Cobra
20:40 TMC Météo
20:50 BANLIEUE 13 : ULTIMATUM
22:35 BANLIEUE 13
00:20 Mission Alcatraz 2
02:10 Programmes de nuit

10:50 Sans tabou portraits - C'est l'été !
12:00 Le grand patron
13:40 Les Cordier, juge et flic
18:55 Clean house : le grand nettoyage
20:50 LE COMTE DE MONTE CRISTO

12:00 Les 12 coups de midi
12:50 Petits plats en équilibre été
13:00 Le journal
13:35 Petits plats en équilibre été
13:40 Au coeur des restos du coeur
13:45 Météo, météo des plages
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Camping paradis
17:00 L'addition, s'il vous plaît
18:00 Bienvenue à l'hôtel
19:00 Wishlist : la liste de vos envies
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Loto
20:33 Petits plats en équilibre été
20:35 Météo
20:40 Nos chers voisins
20:45 PEP'S
20:55 ESPRITS CRIMINELS
00:15 Les experts : Manhattan
02:40 Reportages
04:30 Petits secrets entre voisins
05:20 Musiques
05:30 Au nom de la vérité

12:00 Tout le monde veut prendre sa place
13:00 Journal de 13 h
13:40 Météo, Consomag
13:50 Toute une histoire
14:50 Tour de France à la voile
15:00 Tour de France 2015
17:35 Vélo club
18:50 N'oubliez pas les paroles
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline, l'instant, météo
20:55 MAJOR CRIMES
23:45 Expression directe
23:50 Shanghai Blues, nouveau monde
01:25 Toute une histoire
02:20 K2 : la montagne inachevée
03:45 Korczak Ziolkowski, l'histoire d'un rêve de famille
04:35 Gibbons et crocodiles
04:55 L'Amour n'a pas d'âge
05:50 Vestiaires
05:55 Dans quelle éta-gère...

12:00 Le 12/13
12:50 Météo
12:55 Tour de France 2015
15:05 Un cas pour deux
16:05 Un livre un jour
16:15 Des chiffres et des lettres
16:55 Harry
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
18:50 Le Tour de France à la voile 2015
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:10 Au plus près du Tour
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:45 Météo des plages
20:50 LUNDI EN HISTOIRES
22:30 LES BLOUSONS NOIRS
23:30 Météo
23:35 Soir 3
00:05 La case de l'oncle Doc
00:55 Un livre un jour
01:00 Libre court
02:00 Plus belle la vie
02:20 Un livre un jour
02:25 Thalassa
04:15 Nous nous sommes tant aimés
04:40 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion

12:20 The big bang theory
12:45 Le JT
13:05 Zapping
13:15 Les nouveaux explorateurs
14:15 Boyhood
16:55 L'ex de ma vie
18:15 The big bang theory
18:45 Le JT
19:10 Le supplément
20:25 Le petit journal
20:55 THE HONOURABLE WOMAN
21:50 The honourable woman
22:45 SPÉCIAL INVESTIGATION
23:40 L'œil de links
00:05 Son épouse
01:55 Aux yeux des vivants
03:20 Manny
04:45 Surprises
05:10 Athlétisme : Pro Athlé Tour

11:40 Les mille et une Turquie
12:25 360°-Géo
13:20 Arte Journal
13:35 Les trois mousquetaires
15:50 Guédelon : renaissance d'un château médiéval
17:20 El capitan
18:15 Contes des mers
19:00 Routes à hauts risques
19:45 Arte Journal
20:05 Australie : un voyage à travers le temps
20:45 La minute vieille
20:50 LA LÉGENDE DE JESSE JAMES
22:20 CRÉATURES CÉLESTES
00:00 Themerson et Themerson
01:10 Il était une fois en Chine
03:20 L'alcool, les hommes et moi
05:10 Daniele Gatti dirige Verdi à Parme
05:55 Entre terre et ciel

12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:40 Météo
13:45 Opération cupcake
15:35 Chante, danse, aime
17:30 Les Reines du shopping
18:40 Chasseurs d'appart'
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
23:30 Nouveau look pour une nouvelle vie

11:45 La quotidienne
13:00 Les escapades de Petitrenaud
13:40 Le magazine de la santé
14:40 Atome sweet home
15:50 Nus & culottés
16:45 Hanief le seigneur du cachemire
17:45 C dans l'air
19:00 Silence, ça pousse !
20:10 Des trains pas comme les autres
20:40 SALE TEMPS POUR LA PLANÈTE
21:30 Vu sur terre
22:25 C DANS L'AIR
23:35 Avis de sorties
23:45 Planète insolite
00:35 Sushis : les recettes d'un succès
01:25 Vu sur terre
02:20 Des trains pas comme les autres
03:05 La nuit France 5
05:30 C dans l'air

13:40 Mandarine & Cow
13:45 Dr. Pantastique
14:10 Oggy et les cafards
14:50 Angelo la débrouille
15:25 La Chouette et Cie
15:30 Jamie a des tentacules
15:55 La famille de la jungle
17:10 Slugterra
18:15 Dragons
18:35 Hyphen Hyphen
18:40 Un gars, une fille
20:30 Monte le son, la quotidienne
20:35 Le point quotidien
20:45 Hyphen Hyphen
20:50 ERIC ANTOINE - MYSTERIC
22:30 PIERRE PALMADE - LE FILS DU COMIQUE
00:15 Hyphen Hyphen
00:20 Pierre Palmade - Le comique

12:00 How I met your mother
13:30 Femmes de loi
18:55 Touche pas à mon poste ! Même l'été
20:45 D8 le JT
20:55 LE RETOUR DE DON CAMILLO

12:30 Ma famille d'abord
16:35 Un dîner presque parfait
18:50 Malcolm
20:35 Soda
20:50 ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR
22:15 PICSOU : LE TRÉSOR DE LA LAMPE PERDUE
23:35 Enquête d'action

10:20 Les enquêtes impossibles
14:30 Ghost Whisperer
17:00 Vampire diaries
19:45 Undercover Boss USA
20:40 NT1 Infos
20:50 MAX LA MENACE
22:50 IZNOGOUD
00:35 Very bad games

06:00 Zig et Sharko
06:30 La Petite géante
07:00 Sam Sam
07:25 P'tit cosmonaute
07:50 Les Schtroumpfs
08:30 Gawayn
09:10 Rekkit
09:50 Johnny Test
10:15 Mes parrains sont magiques
10:50 La ferme en folie
11:30 The Woody Woodpecker II
11:55 Ariol
12:15 Mia
12:45 Zig et Sharko
13:30 Barbie : apprentie princesse
14:50 Les tutos créatifs
14:55 Barbie et sa maison de rêve
15:05 Martin Mystère
15:55 Galactik football
16:50 Redakai
17:15 Spiez - Nouvelle génération
17:40 Gawayn
18:05 Monstres contre aliens
18:45 Rekkit
19:40 Le cheval c'est trop génial
19:45 Comme des Oufs !
20:45 POP STAR PUPPY : TOUTOU POUR LA MUSIQUE
22:20 LE ZOO ENCHANTÉ
23:55 Total wipe out made in USA
00:45 Rekkit
01:40 Inspecteur Gadget
02:10 Magic : famille féérique
03:00 Rosie
03:10 Gawayn
03:35 Atomic Betty
04:00 Corneil et Bernie
04:25 Ratz

Frappes américaines intenses contre le fief de l'EI en Syrie

Terrorisme. *La coalition dirigée par les Etats-Unis a mené des raids aériens sans précédent sur Raqa, la capitale de facto du groupe Etat islamique en Syrie, faisant au moins 30 morts et endommageant des infrastructures utilisées par les jihadistes.*

Par ailleurs, les forces du régime de Bachar al-Assad aidées par les miliciens du Hezbollah libanais ont pénétré dans la ville de Zabadani, l'une des dernières localités encore contrôlées par les rebelles dans la région du Qalamoun, près de la frontière libanaise.
Sur un autre front, celui d'Alep (nord), les combats se poursuivent entre les troupes gouvernementales et deux coalitions de rebelles qui cherchent à avancer dans la deuxième ville du pays.

L'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) a indiqué qu'à Raqa, au moins 30 personnes avaient péri samedi soir et dimanche matin dans les bombardements menés par les avions de la coalition antijihadiste.
Six civils dont un enfant, figurent parmi les morts et les autres victimes sont des combattants de l'EI, a souligné l'OSDH, basé en Grande-Bretagne.
«Les importantes frappes aériennes (...) ont été effectuées pour priver Daech (acronyme arabe de l'EI, ndlr) de la capacité de déplacer des matériels militaires à travers la Syrie et en direction de l'Irak», a expliqué le porte-parole de la coalition, le lieutenant-colonel Thomas Gilleran.
Il s'agit de «l'un des plus importants engagements que nous ayons menés jusqu'à présent en Syrie», a précisé le porte-parole, en indiquant que des bâtiments de l'EI et des routes avaient été détruits dans Raqa.
Les frappes «ont sévèrement réduit la liberté de mouvement des terroristes», a insisté le lieutenant-colonel Gilleran.

Le Hezbollah combat

Les raids sont survenus après la diffusion samedi par l'EI d'une vidéo montrant 25 soldats du régime syrien exécutés dans l'amphithéâtre de la cité antique de Palmyre (centre) par des adolescents.
Cette exécution se serait déroulée peu après la prise le 21 mai par les jihadistes de Palmyre, qui abrite des ruines antiques mondialement connues et classées par l'Unesco au patrimoine mondial de l'Humanité. Dans la région du Qalamoun, les forces du régime appuyées par le Hezbollah sont entrées dans Zabadani, située à 20 km au nord de Damas, selon la télévision d'Etat. «En coopération avec la résistance libanaise (Hezbollah), les soldats ont pris le contrôle du quartier de al- Jamaiyat, à l'ouest de Zabadani et de celui de al-Sultana, à l'est de la ville», a-t-elle rapporté.
Les opérations, qui se poursuivaient, ont fait des dizaines de tués et blessés chez les rebelles. Selon l'OSDH, au moins 14 membres des forces du régime et du Hezbollah ont été tués dans les combats depuis 24 heures, ainsi qu'au moins 11 rebelles.
A Alep, les combats se poursuivaient entre les forces gouvernementales et deux coalitions rebelles cherchant à capturer les quartiers ouest de la deuxième ville de Syrie, tenus par le régime.
Selon l'Observatoire, une offensive menée par des rebelles islamistes et le Front al-Nosra, branche syrienne d'al-Qaïda, contre le quartier de Zahra, a échoué, mais les combats se poursuivaient à la périphérie du quartier.
Une deuxième coalition, Fatah Halab, composée de rebelles plus modérés, a pris un barrage militaire dans un quartier, que les forces du régime s'efforçaient dimanche de récupérer.
Alep, ancienne capitale économique de Syrie, n'avait pas connu de fortes évolutions depuis sa division en juillet 2012 entre secteurs aux mains des rebelles à l'est et quartiers contrôlés par le régime à l'ouest.
Les combats de ces derniers jours ont été parmi les plus féroces à Alep depuis 2012, avec des centaines d'obus et roquettes tombés sur les quartiers des deux côtés.
Plus de 230.000 personnes ont été tuées dans le conflit en Syrie qui a commencé en mars 2011.

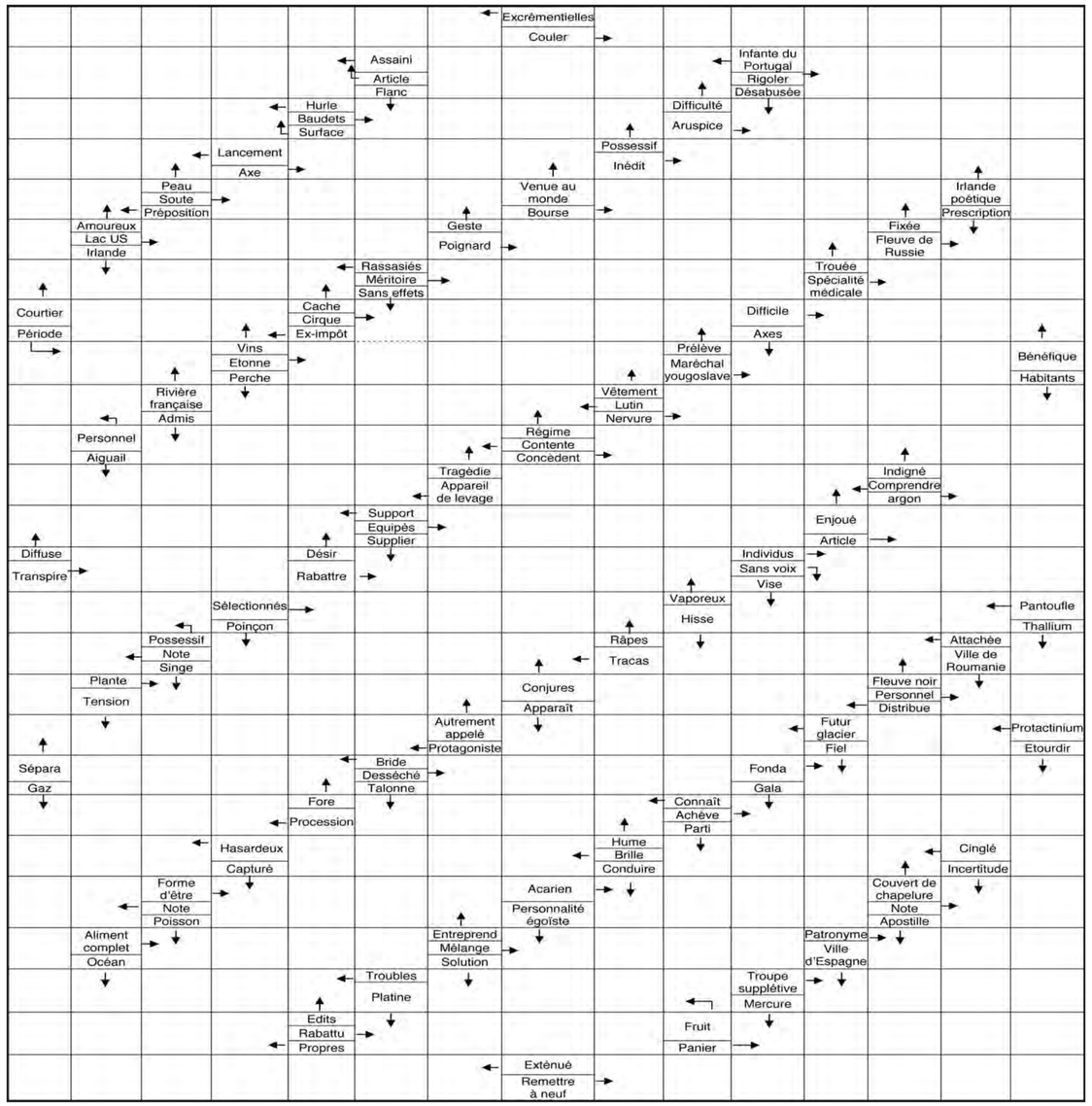
5 morts dans un attentat-suicide contre une église au Nigeria

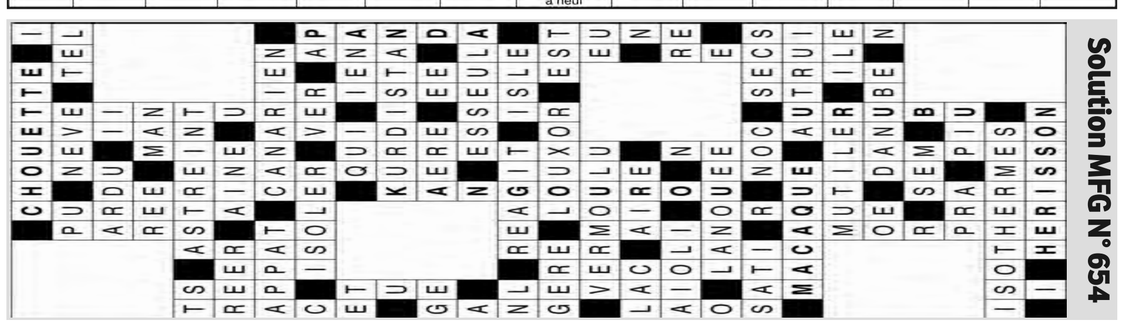
Cinq personnes, dont une femme, ses deux enfants et un pasteur, ont été tuées dimanche matin dans un attentat-suicide contre une église de Potiskum, dans le nord-est du Nigeria, ont annoncé à l'AFP un policier et un habitant.
Le kamikaze est entré à 9h55 (8h55 GMT) dans l'église et s'est fait exploser aussitôt, selon ces sources. «Quatre fidèles sont morts tout de suite, tandis que la cinquième victime a succombé peu après son arrivée à l'hôpital», a déclaré un policier qui a participé à l'évacuation. Un habitant a confirmé ces informations.
Le kamikaze a pénétré une église pentecôtiste en construction de l'Eglise chrétienne des rachetés de Dieu dans le quartier de Jigawa dans la banlieue de Potiskum, capitale économique de l'Etat de Yobe, puis a déclenché ses explosifs.
«Figurent parmi les victimes une femme et ses deux enfants, le pasteur et un autre fidèle», a précisé le policier sous couvert d'anonymat.

Un témoin, Garba Manu, a raconté comment le kamikaze est arrivé à l'église à bord d'un rickshaw, vêtu comme les autres fidèles, et a déclenché ses explosifs dès son entrée dans l'église en construction.
«Je l'ai vu marcher dans l'église sans éveiller aucun soupçon. Cinq fidèles, trois femmes et deux hommes, étaient dans l'église quand le porteur de bombe est entré et ils sont tous morts», a-t-il ajouté.
«Le corps démembré du kamikaze a aussi été retrouvé,» a déclaré Garba Manu, qui habite dans les environs.
L'attentat n'a pas été revendiqué dans l'immédiat, mais depuis le lancement de l'insurrection islamiste de Boko Haram il y a six ans, Potiskum a été régulièrement la cible d'attaques dont plusieurs attentats-suicides.
En plein ramadan, le Nigeria, avec plusieurs centaines de personnes tuées par Boko Haram en quelques jours, vit sa pire semaine depuis que le nouveau président Muhammadu Buhari a pris ses fonctions le 29 mai.
La vague d'attaques, qui a débuté mercredi soir, a touché plusieurs villages de l'État de Borno, épicentre de l'insurrection de Boko Haram, désormais affilié au groupe État islamique

Mots Fléchés Géants N° 655

Sadi Djouder





Solution MFG N° 654

Epouses du Prophète (1)

(Paix et bénédiction d'Allah sur lui)

Suite de la page 9

Les Epouses Du Prophète (Paix Sur Lui), Par Ordre Chronologique

1) Khadîjah

Khadîjah, fille de Khuwailid, mecquoise de la tribu Asad. Elle avait 40 ans lorsqu'elle épousa Muhammad (paix sur lui), alors âgé de 25 ans. Elle était veuve et mère de deux enfants.
Durant leurs 25 années d'union, jusqu'à la mort de Khadîjah, Muhammad (paix et bénédiction sur lui) resta monogame.
Ils traversèrent des évènements extraordinaires et d'autres, particulièrement douloureux. Ils eurent trois fils, qui moururent en bas âge et quatre filles : Zaynab, Ruqaîyah, Umm Kulthûm et Fatima.
À cette époque où les Arabes considéraient la naissance d'une fille comme un déshonneur, ce destin familial était douloureux. Mais, la tradition rapporte que Muhammad (paix sur lui) et son épouse ont entouré leurs filles d'un amour incommensurable et d'une attention constante, qu'ils exprimaient publiquement (nous le verrons plus loin).
À quarante ans, le Prophète (paix et bénédiction sur lui) reçoit la première révélation, il est troublé et ressent un doute profond, ne sachant plus qui il est, ni ce qui lui arrive. C'est alors vers son épouse, Khadîja, qu'il se rend.
Celle-ci l'enveloppe de son amour, le réconforte, lui rappelle ses qualités et lui redonne confiance en lui. Ils seront deux à faire face, à essayer de comprendre le sens de cette épreuve, pour ensuite répondre à l'appel de Dieu (Exalté soit-Il). Khadîja était un signe envoyé par Dieu ; à travers elle, Il manifestait au Prophète (paix sur lui) Sa présence et Son soutien. Ainsi, Khadîja était la première personne à embrasser l'Islam et elle demeura aux côtés du Prophète (paix sur lui) durant les dix premières années de sa mission, l'accompagnant fidèlement.
Le dernier prophète de Dieu (paix et bénédiction sur lui) n'était donc pas seul, Khadîja le soutenait ; cette épouse était un don, manifestant l'amour de Dieu (Exalté) à son égard.
Elle décéda en l'an 10 de la révélation. Après sa mort, le Prophète (paix sur lui) ressentait toujours pour elle de l'amour et s'égayait à son souvenir, ce qui suscita même la jalousie de sa jeune épouse 'Aïcha.

2) Sawdah

Sawdah, fille de Zam'ah, mecquoise de la tribu 'Amir ibn Lu'aîy. Khadîjah venait de mourir et Muhammah (paix et bénédiction sur lui) avait plusieurs enfants en bas âge. Sawdah était veuve et ne se distinguait ni par sa jeunesse ni par sa beauté. Mais, depuis qu'elle avait embrassé l'islam, sa foi était ferme, elle était forte et patiente.
Sawdah avait 50 ans lorsque le Prophète (paix sur lui) lui proposa le mariage, lui témoignant ainsi de son estime. Ils se marièrent vers l'an 3 avant l'Hégire. Elle était honorée par ce privilège et s'occupait des enfants du Prophète comme s'ils étaient les siens.
Elle fut une grande amie pour certaines de ses coépouses, en particulier pour 'Aïcha, qui était encore jeune lors de son entrée dans la maison.
Elle était d'une compagnie agréable et charitable, elle faisait parfois rire le Prophète (paix et bénédiction sur lui). 'Aïcha a dit à son sujet : « Je n'ai guère connu de femme à laquelle j'aurais aimé ressembler autant que Sawdah ». [Rapporté par Muslim]
Elle dit également : « Lorsque Sawdah eut atteint un certain âge, elle m'a cédé sa nuit avec l'Envoyé d'Allah ». [Rapporté par Muslim]
Un jour, Sawdah dit au Prophète (paix sur lui) : « J'ai prié derrière toi cette nuit. Tu es resté dans la prosternation (si longtemps) que j'ai bouché mon nez de peur qu'il ne saigne».
Elle mourut sous le califat de 'Umar, en l'an 24 H. Elle légua son appartement à sa grande amie 'Aïcha, qui put ainsi agrandir le sien, devenu exigu depuis l'enterrement du Prophète(paix et bénédiction sur lui) dans une partie de sa chambre à coucher.

3) 'Aïcha

'Aïcha, fille d'Abû Bakr, mecquoise de la tribu Taïm. Muhammad (paix sur lui) l'épousa alors qu'elle n'avait que 7 ans, en l'an 2 avant l'H. Mais, elle resta chez ses parents jusqu'à sa puberté, à partir de ce moment elle rejoignit son mari, à Médine.
Le Prophète (paix sur lui) avait besoin d'une femme intelligente et enthousiaste pour interpréter et enseigner les Lois de l'islam auprès de la communauté. À ce sujet, elle avait impressionné le Prophète (paix sur lui). En effet, malgré son bas âge, elle avait toujours eu une soif de science.
Ibn Abu Huryra rapporte : « Aïsha, épouse du Prophète, n'entendait jamais une chose qu'elle ne comprenait pas, sans revenir à la charge auprès de lui, jusqu'à ce qu'elle l'eût bien saisie ». [Rapporté par Bukhârî]
Lorsque le Prophète (paix et bénédiction sur lui) parlait aux gens dans la mosquée, elle se tenait près de la porte de son appartement pour écouter et profiter des différents enseignements.
Par ailleurs, elle était la fille du plus grand ami du Prophète (paix et bénédiction sur lui). La société arabe attachait une grande importance à la généalogie et le mariage contribuait beaucoup à raffermir la solidarité entre deux familles ou deux tribus. Ainsi, le Prophète (paix et bénédiction sur lui) a fait honneur à son plus proche compagnon, en renforçant leur lien grâce à cette belle alliance.
'Aïcha deviendra une des plus grandes juristes de l'Islam et était particulièrement douée pour les lettres. Elle fut, durant neuf ans, la personne la plus intime du Prophète et nous a rapporté un grand nombre de traditions prophétiques (ahadith) : environ 2200 !
Elle était également une infirmière courageuse durant les expéditions militaires, elle se chargeait également de rassasier les combattants.
Le hadîth rapporté par Anas en témoigne : « Je vis Aisha et Um Salama, les vêtements retroussés au point que je pouvais apercevoir le bas de leurs jambes, bondir avec les outres sur le dos et les vider dans la bouche de la troupe. Ensuite, elles venaient remplir leurs outres et retournaient à nouveau les vider dans la bouche de la troupe ». [Rapporté par Bukhârî]
Elle avait de grands talents pour les questions suivantes : juridiques, médicales, mathématiques, littéraires, historiques, folkloriques.
Elle était, par ailleurs, sportive. Pour lui faire plaisir, le Prophète (paix sur lui) courait parfois avec elle, lors des loisirs dans les campements.
Elle mourut en l'an 57 H.
Nous constatons que les quatre compagnons les plus proches du Prophète (paix sur lui) détenaient le lien de la belle alliance avec lui. Abû Bakr et 'Umar lui marièrent leur fille ; quant à 'Uthman et 'Ali, ils épousèrent les filles du Prophète (paix sur lui).

4) Hafsah

Hafsah, fille de 'Umar, mecquoise de la tribu 'Adî. Elle fût veuve à l'âge de 22 ans, son mari mourut à la bataille d'Uhud en l'an 3 H. Son père, le futur calife, proposa la main de sa fille à chacun de ses deux amis, Abû Bakr et 'Uthman, ceux-ci refusèrent. Attristé, il alla se plaindre auprès du Prophète (paix et bénédiction sur lui), ce dernier le consola et demanda la main de Hafsah, ainsi il honora et distingua 'Umar.
Elle était issue d'une famille d'intellectuels et était parmi les rares femmes de son époque, qui savait lire et écrire. Elle a également conservé un grand nombre de traditions (ahâdith) sur ce que le Prophète avait dit ou fait.
Elle décéda en 45 H.

5) Zainab

Zainab, fille de Khuzaimah, Najdite domiciliée à La Mecque. Son deuxième époux était de la famille du Prophète (paix sur lui), il s'agissait de 'Ubaidah ibn al-Hârith ibn al-Muttalib, il était musulman et fût tué à la bataille de Badr, Zainab avait alors environ trente ans.
Même avant l'Islam, elle était surnommée Umm al-Masâkin (mère des pauvres), en raison de sa charité.
Elle mourut trois mois après son mariage avec le Prophète (paix et bénédiction sur lui).

6) Umm Salamah

Umm Salamah (Hind), fille d'Abû Umaiyah ibn al-Mughîrah, mecquoise. Hind (de son vrai prénom) et son premier mari (Abû Salamah) ont embrassé l'islam très tôt. Lorsque son mari quitta La Mecque pour Médine, ses parents l'ont empêchée de l'accompagner. Elle lutta à La Mecque contre sa famille et celle de son époux. Ceux-ci finirent par l'autoriser à partir : elle arriva toute seule à Médine !
Son mari fût tué durant la bataille d'Uhud de l'an 3 H. Elle était très malheureuse et pleurait beaucoup.
Le Prophète (paix sur lui) voulut la consoler de cette épreuve en lui faisant une place parmi ses épouses. Lorsqu'il demanda sa main, elle s'excusa, invoquant son âge avancé et la charge de ses enfants.
Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) lui répondit : « L'âge avancé auquel tu es parvenue, j'y suis parvenu moi aussi et tes enfants sont aussi les miens ».
Elle était poétesse et savait lire. Elle nous a transmis beaucoup de traditions sur la vie et l'enseignement de Muhammad (paix et bénédiction sur lui).

Saha ftourkoum.
Le jeûneur

Tcharek lemsaker

Ingrédient :
Ingrédients pour la pate :
- 3 mesures de farine
- 1 mesure de beurre fondu
- 2 c a soupe de sucre glace
- une pince de sel
- une c a café d'extrait de vanille
- du lait mélanger avec l'eau de fleure d'oranger

Pour la farce :
- 2 mesures d'amande finement moulu
- 1 mesure de sucre glace
- 2 c a soupe de beurre fondu
- une c a café de vanille
- eau de fleure d'oranger

Préparation :
Pour la pate :
- Dans un saladier mettez le beurre fondu et rajoutez tous les ingrédients sec
- bien sabler entre les mains jusqu'à ce que la farine absorbe tous le gras
- arrosez avec le mélange lait et eau de fleure d'oranger par petite quantité pour ramasser la pâte
- faites des petites boulettes de pâte et réservez

Pour la farce :
- dans un autre saladier mettre tout les ingrédients de la farce, mélanger avec votre main et faites des petits boudins
- aplatir avec la paume de la main les boulettes de pate pour obtenir des cercles
- mettre sur chaque cercle un boudin de farce
- commencer ensuite a roulez la pâte sur la farce
- une fois terminer donnez a vos pièces de gâteaux la forme d'un croissant
- transferez vos gâteaux dans un plateau allant au four
- faites cuire 20 minutes a 180 degrés.

maitre dans un sachet plein de sucre glace des leur sortie du fou tout chaut et laissez les pendent 10minute.

Boulettes à la gaufrette

Ingrédients :
- 1 paquet de biscuit
- 4 c à s de beurre
- ½ verre de sucre
- 120g de chocolat noir
- 1 paquet de sucre vanillé
- ½ verre d'amandes
- 1 paquet de gaufrette
- un verre à thé de crème fraîche
- 1 œuf

Les étapes :
- Frire les amandes puis les moudre.
- Dans un saladier, mélanger les biscuits moulus avec les amandes, le beurre, le sucre vanillé, l'œuf et le sucre.
- Former des boulettes.
- Entre temps, faire fondre le chocolat avec la crème fraiche au bain-marie.
- Faire tremper les boulettes dans le chocolat puis les faire passer dans les gaufrettes moulus.
- Laisser sécher les boulettes à la gaufrette puis servir.

Sablé demi-lune

Ingrédients :
- 3 œufs.
- 1 verre de sucre.
- 1 verre de maïzena.
- 250 g de beurre.
- 1 verre de cacahuètes grillées.
- 1 verre de cacao.
- 1 sachet de levure chimique.
- Farine.

Les étapes :
- Mélanger tous les ingrédients en ajoutant la farine petit à petit pour obtenir une pate.
- Faire façonner la pate en demi-lune et mettre dans une plaque à four.
- Saupoudrer de cacahuètes et cuire au four pendant 25 min.

Boukala du jour :

« jazo 3liya 3 choban ,l'awal gali mén sabék khatém fi yadi,ou tani gali mén sabék sénsla fi gha9abti,ou talét gali mén sabék om l'wladi »

Merlan farci à la crème fraiche

Ingrédient :
- 4 tranches de merlan
- Un verre à thé de jus de citron
- ½ c à s de moutarde
- Sel
- Poivre
- 300g viande hachée
- 3 blancs d'œufs.
- 3 c à s de crème fraiche.
- Une pincée de noix de muscade
- 3 gousses d'ail
- 200g de crevette

Préparation :
- Nettoyer bien le merlan en enlevant les arrêtes.
- Parsemer de sel et de poivre.
- Mélanger les autres ingrédients puis farcir le poisson.
- Cuire au four pendant 30 minutes.
- Servir le merlan farci avec des légumes cuit à la vapeur.

Brioche aux légumes

Ingrédients :
Pour La pâte :
- 500g de farine
- 5 c à s de beurre
- 2 c à s de sucre en poudre
- 3 c à s de levure boulanger
- 3 œufs
- un verre de lait
- une pincée de sel

Pour les légumes :
- 2 carottes
- 2 courgettes
- 150g haricots verts
- un verre de crevettes
- Sel
- Poivre
- La noix de muscade

Les étapes :
- Dans un saladier, mélanger tous les ingrédients de la pâte jusqu'à obtention d'une pâte lisse.
- Mettre la pâte au frigo pendant 30 minutes.
- Couper les légumes en dés ensuite les faire bouillir pendant 20 minutes.
- Faire revenir les crevettes dans un peu d'huile.
- Aplatir la pâte sur un plan de travail fariné.
- Ajouter les légumes, les crevettes et les épices.
- Enrouler la pâte puis la mettre dans un moule beurré.
- Cuire la brioche aux légumes au four pendant 40 minutes puis servir.

Cet intello avec micro et guitar

Gros plan. *A mi-chemin entre le folklore et le chaabi, Saïd Iguerbourti tente de se frayer un chemin qui le guidera vers un style propre dans l'impitoyable et foisonnant monde artistique.*

Lui qui affectionne la poésie est, en une décennie, à son deuxième album avec une acoustique bien réglée. Son premier album, il l'enregistra en 2005. Entre-temps, ses études ont pris le dessus. « *On ne peut courir derrière deux chose à la fois* » aime t-il à dire.

Universitaire de son état, avec un diplôme de DEUA en électronique, il végéta longtemps dans l'antichambre de la vie active avec de petits boulots. Mais avec sa persévérance et son sérieux, il décrocha un emploi stable.

Chose qui le sédentarise et lui donne l'envie de replonger dans son épiphyte vocation qui lui colle à la peau dés son jeune âge de petit garnement. Donc, sept années après son premier album, il sort un deuxième au grand bonheur de ses fans.

A l'entendre chanter, on le prendrait volontiers pour un cheikh rodé dans le chaabi algérois. Dans le nouvel opus 2013, il nous égaye avec des chansons thématiquement variées, agréées de sonorités captivantes.

Entre les fils de sa guitare enroulés autour de mots corrosifs faisant de l'ensemble un chapelet de titres bien travaillés, on attend à capella une déclamation de poèmes mordants puisés dans l'actualité. Entre les mots des vers bien rimés, on distingue une envie de crier à la face du monde une mal-vie bien dissimulée et une souffrance non avouée. Saïd l'artiste est le souffre douleur de Saïd le citoyen. L'artiste Iguerbourti est le porte-voix de Saïd le villageois qui se fond dans la société comme un Monsieur tout le monde. Le premier tente dans ses textes de dire ce que l'autre tait…. Saïd Iguerbourti n'est pas connu pour être un homme bavard, mais pour le quotidien *La Cité* qui est allé à sa rencontre dans son village natal Iguer n'Salem, un petit village qui a donné en viatique une cinquantaine de ses meilleurs fils pendant la révolution, a bien consenti un effort pour répondre aux questions que nous lui posons.

B R

Saïd Iguerbouti à *La Cité*

«La muse de l'écriture fit de l'électronicien un artiste !»

Qui est Saïd Iguerbourti ?

«Simple villageois né en 1983, électronicien de formation à l'université de Tizi Ouzou. Actuellement fonctionnaire dans une entreprise d'Etat. En dehors de mon métier, j'essaie d'être utile et créatif dans l'art pour fuir l'oisiveté qui bouffe nos concitoyens.»

Comment vous êtes venus à la chanson ?

«Depuis mon enfance, j'aimais chanter dans l'insouciance en côtoyant les jeunes artistes amateurs de ma région en Kabylie maritime. J'ai par la suite acquis un peu du monde de l'art en général et de la musique en particulier en me frottant aux plus initiés à l'université. C'est là où j'ai approfondi un peu plus mes connaissances tant sur le plan humain que musical.»

Entre votre premier album et le second, huit années sont passées, pourquoi ?

«Apres mon premier album né au forceps en 2005, une autre muse est venue réveiller en moi une autre passion, celle de l'écriture. J'avoue que le monde musical est une jungle qui me faisait peur étant de nature solitaire et timide. J'ai écris un livre de poésie en tamazight dont le titre est «Entre les sentiments et la raison» que j'ai déposé au niveau du HCA en 2008. Malheureusement que de fausses promesses et à ce jour point de parution. Mon premier bébé en littérature que j'attendais avec impatience risque de naître avec barbe et moustache.

Il couve toujours dans les tiroirs de l'institution. Et que l'on ne vienne pas vous dire qu'ils apportent aide et assistance aux jeunes talents qui s'investissent dans la promotion de notre langue Amazigh. Avec l'espoir qui s'estompait peu à peu, je me suis remis à la composition musicale dés 2010 pour délester une tête pleine de projets. Et c'est comme cela qu'est venu mon deuxième album en 2013.»

Il parait que vous êtes plus poète qu'interprète !

«Effectivement ! Le moyen d'expression qui m'emballe le plus est le verbe rimé que je déclame à cappella.

C'est la poésie qui me pousse vers la chanson et non le contraire. Pour moi, la musique n'est rien d'autre qu'un apparat pour mieux vendre le verbe et un moyen de partager le message par ce subterfuge avec les mélomanes.»

Que vous a apporté la chanson ?

«Chaque ode que j'écris, chaque chanson que je compose est un pas vers moi-même. Autrement dis je me libère de cette société qui nous étouffe à en mourir. La société kabyle particulièrement me déçoit beaucoup tant sur le plan culturel que socio-sociétal. Et j'en passe sur le climat politique où le débat est pollué par des luttes fratricides intolérables. La Kabylie est exsangue et ce n'est pas demain la veille. Je suis né dans un petit hameau dans le douar des Iflissen levhar, un village qui donné un lourd tribut à la révolution : une cinquantaine de martyrs. Et que voit-on aujourd'hui ? Des jeunes désespérés, désemparés et sans repères. Tout ça m'interpelle naturellement et je le clame à travers ma poésie et ma musique. …. C'est mon unique arme.»

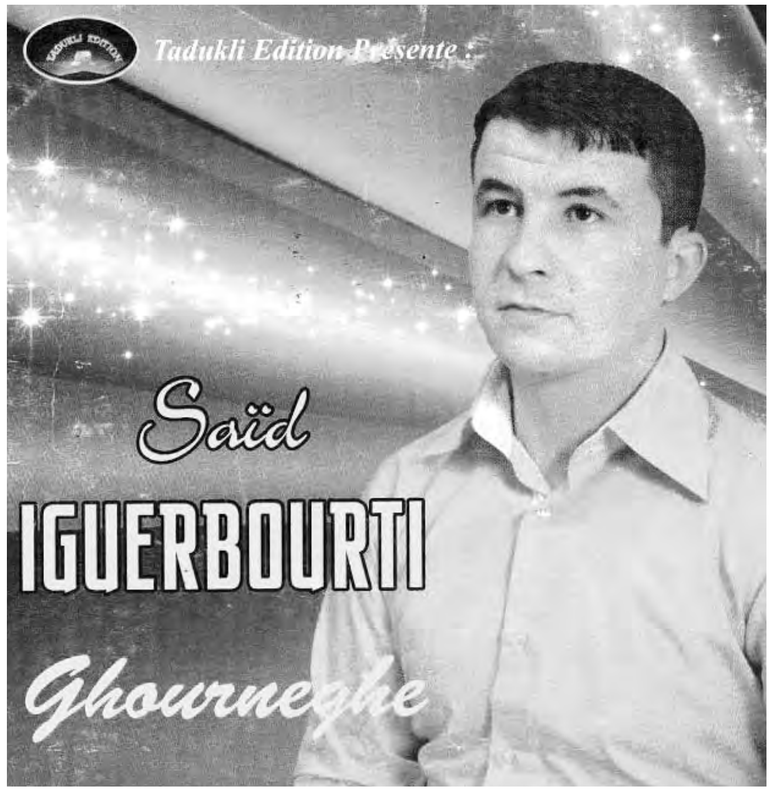
Des projets ?

«Des projets ! Il n'y a que ça dans ma tête et dans les tiroirs entre ceux arrivés à terme et ceux en gestation. Concrètement, j'ai déjà un recueil de poésie prêt pour le tirage et un album que j'espère sortira en 2017 si tout va comme je le souhaite. Sinon, j'écris et je compose chaque fois que l'inspiration me visite.»

Un dernier mot

«Je ne vous cache pas que tout est fait pour décourager l'artiste mais on se doit de continuer à foncer dans le noir présent pour espérer éclaircir celui futur. Il faut se convaincre qu'aucun sacrifice n'est vain et c'est cela qui m'aide à avancer. Votre visite est un baume au cœur, soyez en remercier.»

Propos recueillis par Benamghar Rabah



La 2e édition «Les nuits Andalousiennes» en l'honneur à Med Rais

Hommage. L'esplanade du fort Bordj Moussa situé face à l'hôpital Franz Fanon de Bejaia est depuis le 29 juin un lieu de convergence de familles à l'engouement avéré pour la chanson Châabi et Andalouse. Cette deuxième édition est dédiée à Mohamed Rais, un des élèves du chantre de la musique Andalouse, feu Cheikh Sadek l'Ebjaoui, le formateur de chanteurs et musiciens de grandes renommées comme Djamel Allam, Mohamed Rais et tant d'autres qui ont par la suite su sauver ce patrimoine culturel cher à la population locale. La parfaite organisation assurée par l'association Neghma (Mélodie), qui a su transformer l'espace extérieur du fort de Bordj Moussa, en véritable scène qui n'a rien à envier à toutes les autres scènes à travers les différentes régions du pays et au delà chez nos voisins tunisiens et marocains et ce, grâce à l'appui de l'APC. C'est, d'ailleurs, ce que nous a expliqué Mouloud Issadounene, président de Naghma qui, faut-il le souligner, assure à elle seule, des cours de musique à plus de deux cents élèves dans ses locaux sis à la porte Sarrasine, en face du port de Bejaia. «Nous saluons l'aide de l'assemblée communale et, en premier lieu, son président qui n'a lésiné sur aucun moyen pour que notre association puisse décoller de cette manière en réussissant l'organisation de ce genre de rencontres artistiques qui attirent des chanteurs des quatre coins du pays», tenait à préciser Mouloud Issadoudene. Et d'ajouter : «l'aide apportée par l'assemblée communale et le président du comité des fêtes de la ville de Bejaia, M Hamid Merouani, n'a d'autres objectifs que la sauvegarde et la promotion de ce patrimoine culturel cher à notre population». L'office national Algérien de la musique Andalouse (Enama), rattaché au ministère de la Culture, est aussi partie prenante de cette rencontre artistique.

Pour ainsi dire, ces éditions initiées depuis l'année dernière, sont loin d'être un simple événement ou une action sporadique. Bien au contraire, les organisateurs, tout comme la population, espère le voir se hisser en festival annuel comme (pourquoi pas ?) ceux qui se tiennent chez nos voisins marocains qui, grâce ce patrimoine, sont arrivés à attirer des artistes du monde entier, notamment ceux de la culture métissée aux origines de Cordoue. Une chose est certaine : l'esplanade de Bodj Moussa affiche et affichera complet jusqu'au 6juillet prochain, au bonheur des familles et artistes amateurs du chaabi et de l'Andalouse, un patrimoine qui demeure un des facteurs identitaires de cette région connue pour sa grande diversité.

Bbker Amrani

Fictionnaliser le présent pour mieux libérer la citoyenneté

1ère partie

Suite de la page une

Moi qui ne suis pas un pro de la presse écrite, de quoi je me mêle ? D'autres sauront mieux dire ce bouillonnement avec plus de facilité et moins de détours. Et à chaque fois, je me laisse entrainer dans cette euphorie créatrice qui me fait découvrir mes contemporains qui se démènent pour maintenir le gouvernail de leur société dans la bonne direction. Et là, je découvre toute la noblesse et la nécessité du travail de journaliste, cet écrivain du quotidien, de ces détails qui font l'histoire comme le disait Said Mekbel. En effet, comment résister à un sourire «Zayen[1]» et à un engagement «Brahim[2]» ou à la bravoure «Yanis [3]» ? Et de beaucoup d'autres qualités qui prennent visage dans notre quotidien. Comment se taire et attendre la naissance d'une fiction, quand nos voisins tunisiens se font massacrer sur leur plage et, qu'ailleurs, plus loin, plus près, se perpétuent d'autres massacres au nom de la religion que pratique mon voisin de palier qui n'arrête pas de me relancer sur mon absence à la prière du soir ?

Quelle réponse donne notre société au présent ?

C'est dans ce bouillonnement, en pestant contre mon incapacité à me tenir loin de ce présent, que je me suis fait accompagner par mon fils à la soirée festive programmée par l'association Tadoukli d'Ait Aissa avec le comité citoyen pour la protection de l'environnement d'Aokas. Oui, ce fameux comité qui s'est lancé le défi de nettoyer la route touristique de «yemma tadrart» sous l'œil éberlué des autorités qui brillent par leurs absences, préméditées, de toutes les actions citoyennes. Et cette récalcitrante association qui défit la béatitude générale pour descendre de son perchoir, sur le flanc de la montagne d'Ait Aissa qui fait face à la méditerranée. Et puis ce Zayen qui, après avoir parcouru le monde, se met à descendre sur les villages kabyles comme un peintre qui irait de tableau en tableau vers le détail après avoir peint son monde ! Je suis encore imprégné de ma dernière aventure avec l'artiste peintre Smail Ouchen qui est arrivé au point de peindre une veine de l'intérieur après ses escapades célestes. Oui, plus on vole haut, plus le détail nous saute aux yeux !

Dans ma voiture, j'exprimais mon combat intérieur à haute voix : au lieu de rester plonger dans ma fiction, voilà que je vais détourner, encore, mon énergie vers d'autres préoccupations ! Mon fils me lança en défi «qui t'y oblige ? Personne ! Même pas une motivation pécuniaire si présente dans tous les discours !» Il a appris le langage du système que je combats. Je le regardais, en pensant combien nous avons failli en faisant confiance au système scolaire pour former les citoyens de demain !

Mais le sourire «zayen», l'engagement «brahim» et la bravoure «yanis» me taquinent dans l'atmosphère de l'après-ftore avec sa torpeur et le désir de se rattraper sur la vacuité de la journée. On verra ce que réserve ce triangle que je soumets mentalement à l'analyse de mon ami peintre Elmes, ce mordu de la triangularité du monde au point d'en faire sa philosophie artistique. Je vous avoue que lui aussi a la manie de me tirer de mes fictions pour me plonger dans sa réalité angulaire. Il en souffre et je ne peux rester insensible.

De tadart Ait Aissa au chef-lieu de la commune d'Aokas, ancien chef-lieu colonial de la commune mixte d'Oued Marsa, qui s'étendait sur plusieurs dairate actuelles, je pestais sur l'état de la route et me reviennent en tête les préoccupations des habitants, à savoir l'eau, la fibre optique, la route… enfin le calvaire de la majorité des villages de Kabylie pour ne pas dire d'Algérie. Sans oublier le gros problème du foncier qui empoisonne et parasite la vie nationale. En effet, pour brouiller tous les radars populaires, le pouvoir focalise tous les regards sur des dérives salafistes et identitaires, entretenues et accentuées sciemment, ne laissant aucune place au développement cohérent de nos régions. Tout se décide dans l'ignorance des populations bernées par l'existence d'élus supposés les représenter.

Il y va ainsi de la bande forestière qui longe la plage d'Aokas jusqu'à Souk el Tenine, qui sera sacrifiée, aux dernières infos des réseaux sociaux, à la construction d'hôtels fictifs pour développer un tourisme également fictif pendant que les jeunes se comparent tantôt à un requin, tantôt à un lion alors qu'ils sont pris en otage par un système pernicieux. À Bgayet, chef-lieu de wilaya, c'est le squatte de presque tous les espaces verts qui est programmés depuis belle lurette, à l'insu de la population des quartiers qui se réveillent dépossédée, comme l'a été tout le pays à l'indépendance. Qui sont-ils ces sans-cœurs qui dépossèdent les générations de demain en bernant celles du présent ? La dynamique association de la cité CNS de Bejaia, présidé par le jeune Yanis est en train de vivre le revers de son engagement. La bravoure de son président ne suffira pas à maintenir le cap. Une mobilisation plus large et un réveil de tous les quartiers s'imposent pour défendre le moindre espace vert et d'expression. Des rencontres s'organisent au chef-lieu, des comités citoyens voient le jour, des déclarations sont rendues publiques, mais cela suffira-t-il à faire bouger la lourde machine étatique pour remettre les pendules à l'heure de la citoyenneté ? En a-t-elle la volonté ? On sait très bien que sa préférence va vers l'accentuation des contradictions sociétales pour se donner à la fin le rôle d'arbitre et continuer à jouer à l'indispensable équilibriste. Quand on sait que dans notre pays la légitime défense n'existe pas, que tout vous inhibe pour ne pas faire justice soi- même, l'avantage revient aux plus audacieux, aux sans scrupules, aux aventuriers, aux voyous de tous bords, idéologiques ou économiques.

Quand vous vous plaignez, on vous dira qu'il fallait prendre vos devants, occuper le terrain avant qu'il ne soit squatté !

MH

[1] Auteur Chanteur compositeur
[2] Djabri Brahim président association Tadukli Ait Aissa et militant écologiste
[3] Yanis Adjilia président association cité CNS Beaia et militant écologiste

La Soummam à l'heure du festival du théâtre d'Akbou

Tréteaux. L'association Etoile Culturelle, en collaboration avec l'APC d'Akbou et de la Direction de la culture de Bejaia, organise le 11e festival du théâtre amazigh de la Soummam. A cette occasion, la maison de jeunes Abderrahmane Fares d'Akbou ouvre ses portes pour observer une semaine théâtrale mouvementée, et dont les activités ont débuté le 04 juillet courant et ne prendront fin que le 08 du même mois. Ce festival du 4e art permet non seulement l'échange culturel entre différentes régions mais aussi une grande convivialité et une ambiance remarquable en ces soirées estivales. Les activités se produiront par une vingtaine de troupes théâtrales venant de plusieurs communes de la wilaya de Béjaia, mais aussi d'autres wilayas telles que Batna, Biskra, Tizi Ouzou et Oran. «Des jeunes talentueux saisissent l'occasion pour offrir le meilleur d'eux-mêmes et divertir un public très chaleureux», témoigne une jeune comédienne. Ces activités ne se déroulent pas uniquement au niveau de la commune d'Akbou mais dans d'autres communes voisines également, à savoir Ighram, Chellata et Seddouk. D'après Mouloud Salhi, le président de l'association plus haut indiquée, «le public augmente d'année en année, allant jusqu'à atteindre, voire dépasser les 5000 spectateurs comme ce fut le cas l'année dernière mais, faute de structures, il n'est malheureusement pas possible de faire face au flux toujours en hausse et à cette forte mobilisation des fans». Notre interlocuteur, par la même occasion, souligne également que cette rencontre est dédiée exclusivement aux artistes de la région qui ont porté haut le théâtre amazigh. «A travers cette activité, leurs parcours et la richesse de leurs œuvres seront mis en valeur», ajoute-t-il avant le début du lancement de ce festival qui réhabilite le 4e art en le faisant découvrir aux palus jeunes de cette région de la Soummam.

Yassmine B

Les RDV des arts et de la culture

● **Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)**
Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.
Samedi 4 juillet à 22h30 : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.
Vendredi 10 juillet : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.

● **Théâtre régional Azzedine-Medjoubi dE Annaba**
Jusqu'au 3 juillet : Festival national de la musique et de la chanson citadines.

● **Salle Ahmed-Bey de Constantine**
Mercredi 1er juin à 22h30 : Concerts de Dib Layachi, Naïma D'ziria et Toufik Touati.
Maison de la culture Ali-Zaâmoum de Bouira
Dimanche 5 juillet à 23h : Concert de l'Orchestre symphonique national sous la direction du maestro Amine Kouider. Avec la participation de Nada Reyhane et Samir Toumi.

● **Agora de Riadh El-Feth (El-Madania, Alger)**
Jusqu'au 30 juin à 22h : 10e Festival culturel national de la chanson chaâbie.
Mercredi 1er juillet : Soirée chaâbi avec Mohamed Raoui et Kamel Boufroum. Animation : Hamid Achouri.

● **Maison de la culture Ahmed-Aroua (Koléa, Tipasa)**
Jusqu'au 1er juillet : Salon du livre. Spectacles pour enfants.

● **Institut français d'Alger (Alger-Centre)**
Jusqu'au 4 juillet : Exposition «Eaux de-là» d'Anne Saffore (sur les façades de l'Institut).

● **Galerie d'art Sirius (139, Bd Krim-Belkacem, TÉlemly, Alger)**
Jusqu'au 30 juin : Exposition de peinture «Symphonie du désert» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

● **Parking d'Ardis (Pins-Maritimes, Alger)**
Jusqu'à la fin du mois de ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10. Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).

● **Institut culturel italien d'Alger (El Biar)**
Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours. Informations : 021 92 38 73

● **Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben -M'hidi)**
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

Diabétiques, le Ramadan en toute sécurité

Diabétique, *vous souhaitez malgré votre maladie respecter le jeûne du Ramadan, qui se déroulera cette année du 28 juin (ce samedi) au 27 juillet. Vous devez toutefois être conscient des risques que vous prenez. Et pour les limiter, respectez les recommandations de votre médecin. Explications.*

Pour les diabétiques, « la prise de certains médicaments aux horaires et aux doses habituelles avec la diminution de l'apport alimentaire, est un facteur de risque bien connu d'hypoglycémie », rappelle le Dr Sabrina Chiheb, praticien Hospitalier en Diabétologie-Endocrinologie-Nutrition au CHU Jean Vernier de Bondy. A la clé, des problèmes médicaux graves incluant une perte de conscience, ou des crises convulsives, qui nécessitent un traitement en urgence.

Mangez équilibré !

Pendant le Ramadan, votre alimentation doit rester saine et équilibrée. « Essayez de consommer des aliments tels que du blé, de la semoule et des haricots lors du Sahour, car ces aliments contiennent des sucres lents », insiste le Dr Chiheb. « Ils permettront de stabiliser votre glycémie et contribueront à réduire les fringales et votre appétit pendant les heures de jeûne.»

Lors de l'Iftar, pour la rupture du jeûne au coucher du soleil, « consommez des aliments contenant des sucres rapides, par exemple des fruits, qui augmentent rapidement la glycémie, puis des glucides lents ». Évitez les aliments riches en graisses saturées, comme les bricks et autres aliments frits. Enfin, essayez de boire davantage pendant les périodes où le jeûne est rompu.

Ailleurs dans le monde

Près de 50 millions de diabétiques dans le monde jeûnent pendant le Ramadan malgré les risques pour leur santé. Ce qui représente un nombre important de fidèles puisque, d'après les nouveaux chiffres de la Fédération internationale du diabète, 382 millions de personnes sont diabétiques. Beaucoup vivent en Afrique subsaharienne. Au Sénégal, les autorités sanitaires ont lancé cette année un programme de prévention et de suivi des malades pendant le jeûne : mramadan.

Objectif, sensibiliser les malades aux risques éventuels liés au jeûne par le biais de messages envoyés par sms. « Pendant le Ramadan les horaires des repas changent, ainsi que la composition des menus qui se concentrent sur une courte période allant du coucher du soleil à l'heure d'aller au lit », explique le Pr Saïd Nourou Diop, diabétologue à Dakar (Sénégal). « Au Sénégal, l'alimentation devient plus grasse et surtout plus sucrée. Le riz sous toutes ses formes, la bouillie de mil, les dattes, les beignets, les gâteaux et autres pâtisseries représentent des aliments gras et sucrés. » Ce sont ces habitudes, dangereuses pour les diabétiques, que le programme tente de changer cette année.

Le danger des crachoirs publics

Conseils. C'est à croire que cracher à tort et à travers est une recommandation pour le jeuneur, un signe extérieur de distinction du bon musulman resté fidèle à ses principes religieux en ce mois béni de Ramadan.

Cracher en pleine rue et sans aucun souci pour les passants ou les voisins, se fait d'ailleurs en dehors du Ramadan. Le jeûne devient alors un prétexte pour tacitement justifier l'intolérable, voire l'inacceptable. Nul ne peut justifier cette pratique du crachat fréquent et abondant par la religion qui recommande la propreté et l'hygiène. Non la saleté. S'il y a lieu de cracher, il faut le faire discrètement et en prenant soin de ne pas indisposer les autres. Malheur à celui qui cherche la bénédiction divine en indisposant ses voisins et proches. Transformer les trottoirs et autres espaces publics en des crachoirs à ciel ouvert pose même un grave problème de santé publique, surtout en cette période où le Mali se trouve menacé par plusieurs épidémies, aussi dangereuses les unes que les autres. Elles sont en train de sévir dans des pays voisins : la fièvre Ebola est en train de faire des ravages en Guinée voisine et le choléra s'est signalé au Bénin où un bilan officiel d'une dizaine de morts a déjà été publié en fin de semaine dernière. C'est sans compter avec des maladies qui se transmettent rapidement par les crachats, comme la tuberculose pulmonaire et d'autres infections pernicieuses au sujet desquelles les pouvoirs publics ne cessent de mener des campagnes coûteuses de prévention. Sans compter les sommes faramineuses dépensées pour la prise en charge des malades. C'est pour rappeler que la sensibilisation des populations sur ce danger du crachoir public à ciel ouvert devrait aussi faire partie des préoccupations. En ce mois de Ramadan, même les dé-jeuneurs – qui se cachent pour s'empiffrer – s'y mettent pour mystifier leur entourage, après avoir fait le détour dans un restaurant discret où ils ont bien rempli leur panse. De qui se moquent-ils? Dieu est certes patient. Mais de là à mettre à l'épreuve son omniscience et omniprésence pour se livrer à de pareils actes, il y a un pas qu'il faut se garder de franchir. En effet, on peut prétendre se jouer de la vigilance des humains que nous sommes, mais Dieu qui sait tout et voit tout réserve un châtiment exemplaire aux faux dévots, ces hypocrites qui pensent que par la ruse ils obtiennent tout ce qu'ils veulent. Rappelons-nous qu'Allah, le Tout-Bon et le Tout-Puissant entend nos pensées comme le ferait pour nous un grondement du tonnerre et il voit ce que nous avons dans le cœur comme nous nous regardons dans un miroir. Ce qui veut dire que nous devons nous garder d'être habités par le Diable dans nos pensées et d'avoir de mauvaises intentions cachées.

Alors, que les faux dévots et déjeuneurs continuent leur festival en riant sous cap, lorsqu'ils se trouveront face à la Géhenne promise à tout mécréant, ils n'auront même pas le temps de regretter leurs actes. Se repentir pendant qu'il est temps, c'est ce qu'il faut aux hypocrites et le mois béni de Ramadan est une opportunité extraordinaire qu'il ne faut pas rater car jeuner ce n'est pas seulement mourir de faim comme le ferait un gréviste de la faim. Mais le jeûne est un ensemble de règles qui constituent un excellent outil d'éducation. A bon entendeur…

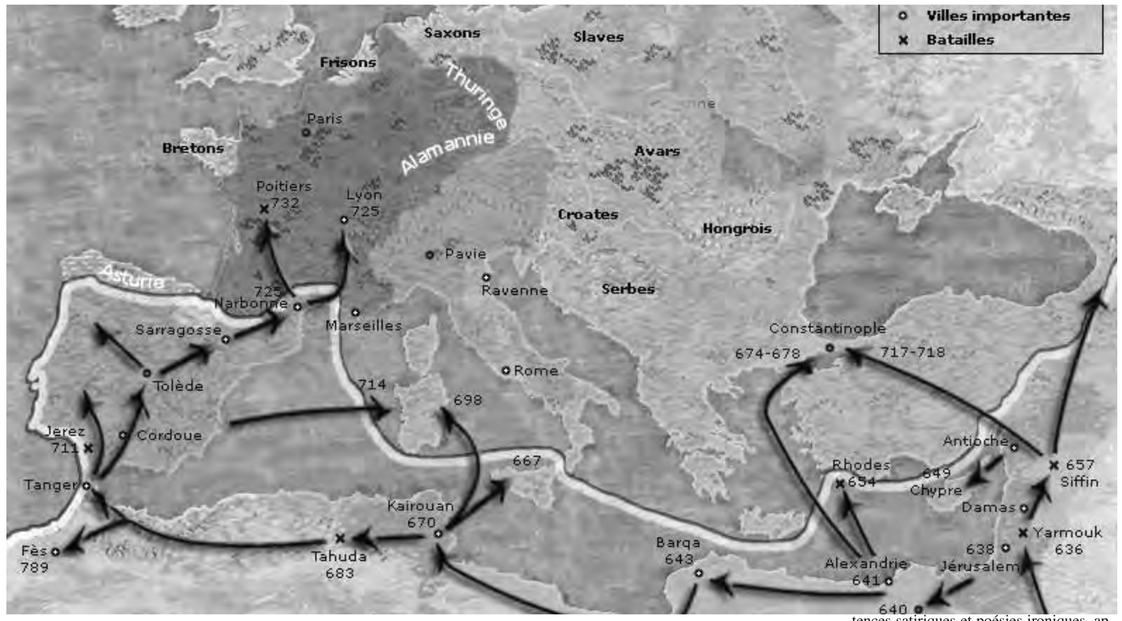
Ramadan : *Parce que les nuits sont courtes…*

La moitié du Ramadan s'est déjà écoulée, mais nombreux sont ceux qui n'ont pas encore véritablement trouvé leur rythme. Puisque le Ramadan va à reculons, dans deux ou trois années, ça ira mieux. Les journées seront plus courtes et, donc, les nuits plus longues.

Le mieux, c'est un Ramadan au cœur de l'hiver, quand la rupture du jeûne intervient à 17h et que le Fajr pointe à 6h du matin. On a à peine pris son S'hor que l'heure du Ftor sonne... Mais depuis trois ans, les musulmans jeûnent en plein été. Août, juillet... Les mois les plus chauds, où les journées sont les plus longues. Le soleil se lève dès 3h 50 et ne se couche qu'à quelques minutes de 20h ! Et là, c'est l'inverse, on a à peine le temps de digérer le Ftor que tombe le dead line du S'hor !

Non, non, il n'est pas question de se plaindre. Le Ramadan est une épreuve que les croyants doivent vivre toutes les saisons, l'une après l'autre, pour savoir très exactement ce que ressentent les démunis, eux qui ne mangent quasiment rien tous les mois de l'année et pas seulement un mois par an. Et tant pis pour ceux qui ont oublié ce principe de base du Ramadan et passent le mois sacré à basculer de geignards le jour à fêtards la nuit !

Fêtards la nuit ? Mais que la nuit est courte... Si courte que nombreux sont ceux qui n'arrivent pas encore à trouver «un rythme de croisière». Il est quasiment impossible de faire trois grands repas dans le court laps de temps qui sépare le Ftor du S'hor. Les habitués des festins qui n'en finissent pas, des tables où se succèdent les «pause-café-gâteaux», «pause-thé-crêpes», «pause-jus», «pause-fruits», «pause-laitages»... Sont totalement désorientés. L'estomac ne supporte pas le quart de tout ça. Le temps manque pour digérer... Il manque d'ailleurs pour tout. Les aiguilles tournent trop vite. Il faut constamment faire des choix, renoncer à ceci pour cela. Oubliées, les longues nuits ramadanesques où l'on pouvait en une seule nuit, entre le Ftor et le S'hor, rompre le jeûne, regarder ses feuilletons préférés, piquer un petit somme, rendre visite à la famille et trouver encore le temps de jouer aux cartes avec les amis... Le tout ponctué de riches collations. Cette année, ou on dort, ou on sort ; ou c'est Ftor-dîner, ou c'est Ftor-S'hor ; ou une soirée-famille, ou une soirée-amis... Bref, c'est le Ramadan des activités réduites. Tant pis, mais surtout, ne rien forcer ! Pas d'excès ! Ni en nourriture, pour préserver sa santé. Ni en veillées, parce que le sommeil, c'est aussi la santé. Et puis, ceux qui tâtonnent encore pour trouver leur rythme, qu'ils continuent de chercher. Ils éviteront la monotonie qu'impose parfois ce mois et peut être qu'à peine trouvée la formule qui leur convient, ils réaliseront que c'est «déjà» l'Aïd.



L'avènement de l'Islam au Maghreb

Par Mohamed Ghriss (*)

Partie 13

De la tradition populaire orale

Parallèlement, cette phase n'est pas restée stérile en matière d'apports culturels , malgré sa courte durée , ainsi le témoignage de ces ouvrages ,entre autres, du remarquable historien Abû Ras AN- Nâciri de Mascara dont les traités d'histoire en vers nous fournissent de précieux renseignements sur les relations inamicales entre les beys d'Oran et les Espagnols et les guerres qui les divisent, de même que ses traités sur la religion, la vie sociale , et sur l'état d'esprit et mentalité de ses coreligionnaires de l'époque. Etape illustrative d'un continuum de longues années de luttes et d'incursions, ou confessions et ambitions se disputèrent la suprématie, les ottomans continuant à étendre leur domination de la Tunisie, jusqu'en Algérie, alors que le Maroc s'efforçait de limiter les prétentions Espagnoles.

Des Saints populaires

Parmi les saints de la tradition populaire qui ont rayonné d'une aura particulièrement chargée, nous pourrons citer, à titre d'exemple concret , certains personnages « awliya » évoqués par Habib Tenguour dans sa remarquable étude d' « Espaces hagiographique des Beni Zeroua'al de la plaine du Chélif », (région d'origine de l'auteur du présent ouvrage qui redécouvre ,ainsi à la faveur du travail exploratoire de ce méticuleux chercheur - romancier, les « ridjal es-salihine » , tels Sidi Brahim , Sidi M'Barek , Sidi El- Waza'e, Sidi Ben Sha'a, etc., dont le souvenir d'enfance marquant des somptueuses frairies annuelles (ta'em inter-communautaire de fin d'été) et veillées poétiques d'éloquences verbales au clair de lune pastoral , clamées en l' honneur du Prophète de l'Islam, des saints de la contrée et du combat pour le Bienfait et contre le Mal ,en général, reste à ce jour , indélébile !).

Laissons la parole à l'investigateur des lieux de ces saints du Chélif ou « awliya salihine » dans la tradition populaire : « (…) Les traditions que j'ai pu recueillir à leur sujet ne donnent guère de précisions (…) elles permettent cependant d'en tracer des portraits qui sont des indicateurs fondamentaux pour appréhender la vision populaire du sacré et pénétrer les pulsions religieuses profondes et ingénues. Ces traditions introduisent immédiatement celui qui les reçoit dans l'univers du mythe, dans l'achronie d'un temps parfait traversé par des êtres exceptionnels guidés dans la Voie droite. Un temps « qui est un défi à ce temps(…) », et, « (…) malgré le flou des informations historiques, ces quatre personnages semblent faire partie des saints les plus anciennement installés sur le territoire des Beni Zerou'al et l'avoir marqué de leur empreinte. C'est vers la fin du XV è – début du XVI è siècle que se dessinent leurs figures. La période était à l'éclosion de la sainteté, et c'est peut-être dans cette période tourmentée, éclatée, bouleversée qu'il faudrait chercher les prémices du Maghreb présent.(pour cette période voir les analyses judicieuses de J. Berque, 1978). Ce Qui apparaît avec certitude, c'est que la tradition orale a retenu les évènements, ou plutôt le climat, de cette période pour les transcender dans le mythe. Le Maître de l'heure (moul essa'a) a failli paraître dans la personne de Sidi Ahmed ben Yousef (er-Rashedi el-Miliani). Celui-ci exerça une influence réelle sur tout l'Ouest du Maghreb Central grâce au réseau de disciples qu'il forma et dirigea vers chaque tribu de la région. (…) Sidi Ahmed ben Yousef semble être la figure centrale du maraboutisme algérien. Il est le pole (qutb) vers lequel convergent de nombreux personnages charismatiques. Il concentre en lui les qualités de soufi lettré et de derwich populaire ; il est la synthèse du « saint studieux » et du « saint furieux » et c'est en cela qu'il occupe une place de premier plan dans l'imaginaire du monde rural traditionnel. C'est avec Sid Ahmed ben Yousef que s'opère la cristallisation de l'image du marabout telle qu'elle subsiste encore dans les mentalités. Il est en quelque sorte le modèle du genre, le « patron », « l'idéal-type ». Sidi ben Sha'a qui fut un de ses disciples préférés, lui a emprunté de nombreux traits de caractère et de comportement et a contribué à la propagation de son enseignement religieux , basé essentiellement sur le « tawhid » défini par el-Ghazali repris par esh-Shadili. Les imprécations que Sid Ahmed ben Yousef lançait contre les tribus et les cités qui excitaient son courroux sont devenues proverbiales, elles sont un des éléments constitutifs de la culture populaire et de l'imaginaire collectif. Pulsions farouches, elles côtoient les quatrains amers que Sidi Abd –er-Rahman el –Mejdoub, cet autre pole de la sainteté populaire (maghrébine).Car le Verbe intempestif du saint demeure son charisme le plus efficace ! » (4).

Abderrahmane El Madjdoub, ce pôle populaire maghrébin

Abderrahmane Al Medjdoub est incontestablement un des saints aèdes populaires des plus connus dans l'ensemble du Maghreb médiéval pour ses célèbres sentences satiriques et poésies ironiques, apprises par cœur par des générations de Maghrébins qui le vénèrent. Ce saint poète errant serait né en 1503 à Tit (au Maroc) et il est de surcroît originaire d'une famille de chérifs tunisiens. Après ses premières études théologiques accomplies à Meknès, puis à Fès, il effectue, à l'âge de trente ans environ, son pèlerinage à la Mecque puis après une période de « retour aux champs », commence pour lui une longue errance faite d'isolement, de privations et de misère. Atteint de cécité, il parcourt, monté sur sa mule, le Maghreb, les Zibans, les Aurès, la Kabylie, Tlemcen, le Souf saharien, Tunis…. Décédé vers 1565 dans le sud marocain, il n'a laissé aucune trace écrite de son expérience et quête mystique, mais la tradition lui attribue la paternité de nombre de textes éloquents et poésies populaires perpétuées à travers les âges par la mémoire collective des riverains Maghrébins.

Pour avoir une idée du personnage, rien de mieux qu'un certain poème (livré ci-dessous sous le titre évocateur de « La religion de Medjdoub ») pour donner une idée assez nette, et du saint aède populaire et de l'éloquence de ses poésies (transcrites de l'arabe maghrébi dialectal). Expression d'un art - reflet, en quelque sorte, de ce que fut en général, la pénible vie errante de ce pauvre poète sans cesse migrant et aux « qacidate » satiriques-moralists si riches et percutantes au point que la tradition populaire maghrébine a légué à la postérité son « Kalam el Djed » ou « Qawl el 'Ma'e'thour » : cette puissance évocatrice de l'éloquence poignante du cri de cœur sincère de l'écorché vif par les vicissitudes de la vie , marquant trop souvent les poètes ,sous tous cieux et en toutes époques, mais ne faisant reculer, généralement, nullement leur fervent idéal.

M. G.

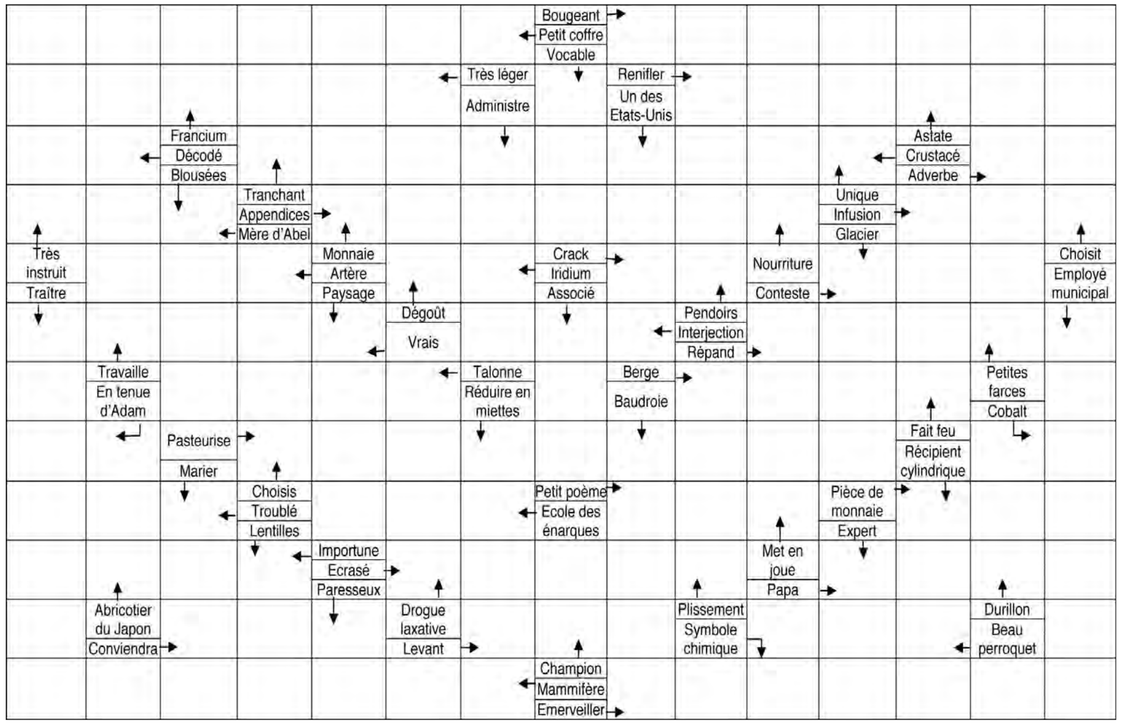
Notes

(4) Cf. Habib Tengour, pp . 169-170, ouvrage collectif Espaces Maghrébins pratiques et enjeux, Actes du colloque de Taghit 23-26 décembre 1987, Université d'Oran, URASC-ENAG , éditions, Algérie 1989).

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 655



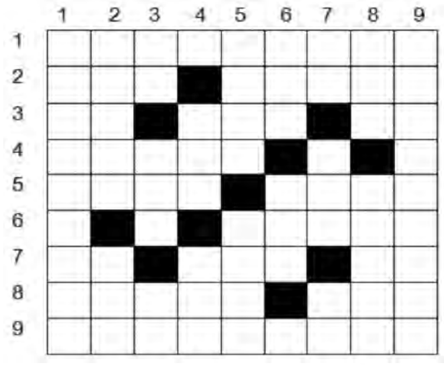
Mots croisés N° 655

Horizontalement :

1 - Faire des virages.
2 – Poisson d'eau douce. – Au-delà de.
3 – Ile de l'Atlantique. – Plante à fleurs jaunes. – Etain.
4 – Pommade faite de cire et d'huile.
5 – Tentai avec audace. – Voiture.
6 – Tendresse.
7 – Envoyée paître. – Gendre du Prophète. – Actinium.
8 – Fabrique. – Bête de somme.
9 – Diffamatoire.

Verticalement :

1 – Métal blanc à éclat métallique.
2 – Manières de voir. – Audacieux.
3 – Mère des Titans. – Coupé court. – Idem.
4 – Style de musique. – Ville de Turquie.
5 – Période. – Ville de France.
6 – Passage à sec. – Confident.
7 – Vieille note de musique. – Morceau de musique chanté par deux voix. – Exercice.
8 – Plante légumineuse. – Très fatigant.
9 – Rendue plus solide.



Mots Croisés N° 654

			P	A	U	S	E					
			S	E	N	T	I	N	E			
			S	U	R	I	■	S	E	T	E	
		B	A	R	E	M	E	■	E	R	N	E
	B	A	I	E	■	A	R	S	■	E	T	A	L
C	A	R	S	■	A	L	E	A	S	■	R	U	E	S
A	I	S	■	P	R	E	S	■	A	S	E	X	U	E
C	S	■	V	O	U	S	■	A	P	I	S	■	R	D
H	E	L	I	U	M	■	C	L	E	S	■	I	R	A
E	R	O	S	■	S	E	R	B	E	■	O	L	E	N
	S	U	E	R	■	R	E	A	■	O	S	E	R	
		P	E	U	T	■	E	T	A	G	E	S		
			S	E	R	A	■	R	I	R	E			
				S	I	M	E	O	N	E				
					S	E	N	S	E					

Mots fléchés N° 654

B	O	I	S	S	O	N	■	R	E	M	P	I	L	E
R	E	V	E	I	L	■	B	■	G	E	O	L	E	S
I	D	■	S	T	I	M	U	L	A	N	T	■	V	U
S	E	C	■	E	V	I	T	E	R	A	■	L	A	S
■	M	I	S	■	E	N	■	N	E	■	N	U	I	■
S	E	M	E	R	■	E	U	T	■	S	I	G	N	E
E	■	E	R	I	N	■	R	■	R	U	D	E	■	D
R	B	■	F	E	E	R	I	Q	U	E	S	■	S	I
P	A	S	■	N	I	E	■	U	S	E	■	S	U	C
U	R	E	S	■	N	E	R	E	E	■	P	E	A	U
L	■	T	I	N	■	L	E	U	■	C	A	R	■	L
E	P	E	R	D	U	S	■	E	F	F	R	A	Y	E

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA
Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali Boulvard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

Horaires de prière

Béjaïa		Tizi Ouzou		Alger	
Dohr	12:45	Dohr	12:49	Dohr	12:53
Asr	16:36	Asr	16:40	Asr	16:44
Maghreb	20:07	Maghreb	20:11	Maghreb	20:16
Isha`	21:48	Isha`	21:52	Isha`	21:57
Fajr	03:27	Fajr	03:31	Fajr	03:35

Accrostiche

Les retraités

La pension des retraités
Est une solidarité.
Surtout pas une charité.

Recevoir ce qu'on a donné
En travaillant aux aînés
Trouver une dignité
Reconnaissance, équité
Alignement respecté.
Il faut, hélas, déchanter
Tant de gens sont écoutés
Etant unis, redoutés
Sauf les faibles retraités.

Said Slimani

Saïd Iguerbouti à *La Cité*

«La muse de l'écriture fit de l'électronicien un artiste !»

Lire en pages 12 et 13

Epouses du Prophète (1)

(Paix et bénédiction d'Allah sur lui)

Le Prophète, du point de vue mariage, avait des privilèges que les autres croyants n'avaient pas. Ainsi, Dieu déclara licite le nombre d'épouses dotées par son Envoyé et énuméra les alliances conjugales qu'il pouvait contracter. L'autre privilège concernait le douaire sans lequel le mariage, en droit musulman, est nul. Par cette expression " qui offre elle-même sa main ", le Seigneur exemptait son Messager de cette dotation : "Ô toi, le Prophète. Nous avons déclaré licite pour toi les épouses auxquelles tu as donné leur douaire, les filles de ton oncle maternel, les filles de tes tantes maternelles -celles qui avaient émigré avec toi ainsi que toute croyante qui se serait donnée au Prophète, pourvu que le Prophète ait voulu l'épouser. Ceci est un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants" (S. XXXIII, 50).
Par contre, Dieu interdit au Prophète et par voie de conséquence à tous les musulmans la pratique païenne des Arabes qui échangeaient leurs femmes définitivement ou temporairement comme Il lui avait interdit de prendre d'autres femmes autres que celles qu'il avait déjà épousées avant cette révélation :
" Il ne t'est plus permis de changer d'épouses ni de prendre d'autres femmes, en dehors de tes esclaves même si tu es charmé par la beauté de certaines d'entre elles. -Dieu voit parfaitement toute chose " (S. XXXIII, 52).

	MARIAGE	AGE	MORT PRÉSUMÉE
Khadîja	28 ans av. hégire	40 ans	03 ans av hégire
Sawda	3 ans av Hégire	50 ans	24 ans après hégire
'Aisha	3 ans av hégire	07 ans	57 ans après hégire
Hafsa	3 ans après hégire	20 ans	45 ans après hégire
Zaynab bint Khuzayma	3 ans après hégire	30 ans	03 ans après hégire
Um Salama	4 ans après hégire	29 ans	62 ans après hégire
Zaynab bint Jahsh	5 ans après hégire	35 ans	20 ans après hégire
Juwayriya	5 ans après hégire	18 ans	57 ans après hégire
Um Habiba	6 ans après hégire	35 ans	59 ans après hégire
Safiya	6 ans après hégire	17 ans	50 ans après hégire
Maymuna	7 ans après hégire	36 ans	51 ans après hégire

Suite en page 10

■ L'avènement de l'Islam au Maghreb

Par Mohamed Ghriss (*)

Lire en page 11

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

DIRECTION DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DE LA WILAYA DE TAMANRASSET

Sersouf BP 711 Tamanrasset
N°. M. F : 099916225000333

Mise en demeure n°01

- Canfermiment Le Décret Présidentiel N°10-236 Du 07/01/2010, Modifié Et Complété, Portant Réglementation Des Marchés Publics Notamment Ses Articles 112 Et 113.
- Qui Le Marché N°01/2013 Du 27/05/2013 Portant/ Etude D'adaptation Pour La Réalisation D'Un Institut De L'enseignement Professionnelle De 1000 Postes De Formation / 300 Lits A Tamanrasset
- Vu L'arribution Provisoire Du Marché Susvisé Indiqual Ci D'eus Dans Les Deux Journaux Quotidiéns El AKHBAR et LE JOUR D'ALGERIE Au Profite Le Bureau D'étude Technique De La Wilaya De Tamanrasset **(BEWIT)**
- Vu De Ne Pas Exécute Le Marché Dans Les Délais Limité De Quarante Cinq(45) Jours
- La Direction De La Formation Et De L'enseignement Professionnelle De La Wilaya De Tamanrasset, Lance Que **E.T.B** Bureau D'étude Technique De La Wilaya De Tamanrasset**(BEWIT)** Est Mis En Demeure N°01, Pour Finalisé L'exécutions Susvisé.
- Le Délai D'exécution Complet Du Marché Après Première Parution Dans Les Journaux Nation Y Au BOMOP A 08 Jours.
- Faute Par L'entreprise De S'exécuter Dans Le Délai L'entreprise Semis A Les Mesures Coercitives Prévues Par Le Marché En Vigueur Et Notamment Les Dispositions Du Décret Présidentiel N°10-236 Du 07/01/2010, Modifié Et Complété, Portant Réglementation Des Marchés Publics Et Les Clauses Du Cahier Des Prescriptions Spéciales Et Du Cahier Des Prescriptions Communes Du Marché Susvisé.
- La Présente Mise En Demeure Est Publiée Dans Le Bulletin Des Marchés De L'operateur Publics **(BOMOP)** Et Dans Les Deux Quotidiens Nationaux, ELAKHBAR Et LE JOUR D'ALGERIE, Egalement Notifiée A **E.T.B** Bureau D'étude Technique De La Wilaya De Tamanrasset **(BEWIT).**
- Le Délai D'exécution De L'objet De La Présente Mise En Demeure Commence A Courir A Compter De Sa Première Publication Dans La Presse Ou Le **BOMOP.**

La Cité 06/07/2015 — ANEP 334 320

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS

Direction des Travaux Publics de la wilaya de Djelfa

NIF : 408015000017094

Opération : FHP.262.117.11.16

Intitulée de l'opération : CONSTRUCTION DES OUVRAGES D'ART SUR LA ROUTE BENY AGOUB - EL FEIDJA.

Mise en demeure N°02

■ Vu le marché n° du : **261/2014 du 21/07/2014**, et visé par le CF sous le n°**1108 /2014** : du 19/10/2014 avec l'entreprise SARL ARMO, relatif au CONSTRUCTION DES OUVRAGES D'ART SUR LA ROUTE BENYAGOUB- ELFEIDJA.

■ Vu l'Ordre de service n° **130/2014** notifié le **22/10/2014** au partenaire Cocontractant prescrivant le commencement des travaux.

■ Vu : – Télégramme N° : 2689/DTP/2014 en date du 29/10/2014
– Télégramme N° : 478/B.Ent/SEEIB/2911/DTP en date du 30/11/2014
– Télégramme N° : 583/B.Ent/SEEIB/3320/DTP en date du 24/12/2014
– Télégramme N° : 01/B.Ent/SEEIB/81/DTP en date du 12/01/2015
– Télégramme N° : 196/DTP en date du 28/01/2015
– Télégramme N° : 10/B.Ent/SEEIB/342/DTP en date du 15/02/2015
– Télégramme N° : 28/B.Ent/SEEIB/760/DTP en date du 30/03/2015
– Lettre N°: 935/DTP en date du 19/04/2015
– Télégramme N° : 1210/DTP en date du 28/05/2015
– Télégramme N° : 1455/DTP en date du 22/06/2015

■ Vu : La **mise en demeure N°01** du 28/12/2014 dans le journal Les Débats.

L'entreprise **SARL ARMO** dont le siège social est 05B Coop El-Amel J9 Jolie Vue Kouba-Alger est mise en demeure pour la deuxième fois de :

● Reprendre impérativement les travaux dans un délai de **(08) huit jours**.

● Renforcer le chantier en moyens matériels et humains

A défaut, le marché liant la Direction des Travaux Publics à l'entreprise sera résilié aux torts exclusifs de l'entreprise, avec l'application des mesures coercitives prévues à l'article 35 du C.C.A.G du 21 novembre 1964 et conformément à l'article 112 du décret présidentiel n° 10-236 du 07/10/2010 portant réglementation des marchés publics modifié et complété.

La Cité 06/07/2015 — ANEP

l'eau à Iflissen Levhar

L'unique accès à ce lieu doit rester ouvert » nous explique un gendarme aux petits soins. A l'intérieur de l'espace réservé au défilé, les gérants sont dépassés par la tournure de l'événement. « Nous ne nous attendions pas à ce que l'événement attire autant de monde. Ça devient ingérable » lance un des gérants qui ne sait pas à quel saint se fier. Toutes les tables sont prises d'assaut malgré le prix de mille dinars l'unité. Les réservations deviennent impossibles à honorer tellement les premiers citoyens prennent les places de force. « Regardez ce rush » ajoute l'organisateur. A la question de savoir pourquoi faire payer les gens alors que le défilé se passe sur une plage sensée être public, le gérant nous répond : « Je paye rubis sur ongle la concession de ce bout de plage que j'ai eu légalement auprès de l'APC pour une durée de cinq an alors que d'autres squattent et exploitent les espaces sans débourser un sou. Je ne fais donc que rentabiliser un investissement réglé d'avance. Je ne travaille pas gratuitement ». Durant le défilé, les jeunes ravissantes « top-modèles » ont eu toutes les peines du monde à se faufiler entre les tables. Le trac se lisait déjà sur leurs visages juvéniles dans la loge. « Je tremble déjà et je ne sais pas si je vais réussir mon passage au milieu de ce beau monde » avoue l'une d'elles. L'animatrice, une actrice bien connue des femmes et qui joue dans un feuilleton en tamazight diffusé sur une chaine TV nationale n'a pas cessé d'appeler les spectateurs au calme et à l'ordre. « C'est peut-être la soif de ce genre d'événement que nous nous apprêtons à assouvir sans le savoir. Le peuple veut la vie et cette soirée en est la preuve vivante » lance Souad entre un sourire et un conseil aux filles qui s'apprêtent à quitter la loge de fortune pour une énième parade. Après chaque passage des « mannequins», des applaudissements fusent pour se fondre dans le silence de la mer qui s'est calmé le temps d'un répit pour laisser place au brouhaha des intrus sur la grève. Le spectacle est féerique. Les lumières de la plage Feraoun se jettent dans la platitude de la mer en allant à la rencontre de celles qui scintillent de la proche cote Tigzirtoise. Conjuguée aux chatoyantes couleurs des robes kabyles, la mer brille de mille feux. Entre chaque passage, une troupe de tambourinaires viole le silence de la nuit en propageant des sons traditionnels qu'une fine brise maritime propage le long de la cote. La robe kabyle est la coqueluche de la soirée. Elle est présentée sous toutes les couleurs et sous toutes les coutures au grand bonheur des présents. Surtout des présentes. « Pourquoi aller chercher des tenues qui n'ont rien à voir avec nos terroirs puisque nous avons une des meilleures tenues au monde. Il n'y a qu'à apprécier la robe kabyle dans toute sa beauté. L'élégance des femmes qui les portent n'a pas d'égal » assène une Kabyle Algéroise de passage dans la région. Pour terminer, Souad Tiza reste convaincue que la robe kabyle n'a que de beaux jours devant elle. « Je souhaite vivement qu'elle devienne une tenue, un timbre algériens dont seront fières toutes les contrées du pays. Au-delà de sa beauté, la robe kabyle véhicule, à travers des motifs éloquents, une identité plusieurs fois millénaires. Ma fierté reste ma modeste contribution à sa vulgarisation en habillant des femmes de renommée, à l'image de notre diva kabyle Yasmina ».

Par cette initiative, Souad Tiza et la famille Aouchiche ont réussi le pari de sortir notre patrimoine des salons feutrés pour l'exposer sur la place publique au grand bonheur de l'infortuné citoyen.

Benamghar Rabah

Seddouk : *la prolifération des chiens errants inquiète les habitants*

Les chiens errants sont de plus en plus perceptibles au chef-lieu de la Daïra de Seddouk au point de susciter l'inquiétude et la curiosité des habitants de cette localité quant à l'origine de ces meutes de chiens qui circulent en toute liberté dans les rues et ruelles du centre urbain. « A vrai dire, les chiens errants sont partout et se déplacent en grand nombre de jour comme de nuit, faisant peur, même au plus avertis», déplore un habitant de cette localité. En dépit des deux campagnes d'abattage effectuées par les services de l'APC, au courant de cette année en cours, cela n'a pas pour autant pu éradiquer ce fléau qui menace la santé et parfois la vie des citoyens. « Malgré les précédentes campagnes d'éradication, des meutes de chiens réapparaissent encore, un phénomène dont on éprouve de la peine à expliquer », déplore l'édile communal, assurant que sa municipalité a mené plus de campagnes d'abattage de ces animaux comparativement aux autres localités limitrophes. «Nous avons réservé 100 cartouches calibre 12mm dont nous en avons utilisé 60 dans les précédentes campagnes. Je tiens à rassurer les habitants de Seddouk qu'une autre campagne sera organisée le 9 juillet prochain en collaboration avec l'association des chasseurs, en attendant d'autres. En attendant, la vigilance est de mise.

M. H

à Chlef

Animation nocturne sur fond de médiocrité culturelle à Bouira

Car les initiatives parallèles encouragées par le directeur du Musée de Chlef , par exemple, n'engagent pas de moyens financiers et sont le fait de gens responsables œuvrant pour la promotion culturelle dans la région qui n'attendent pas que tombe du ciel le business pour bouger ! Il faut espérer que ces gens des services culturels communaux qui dorment sur leurs lauriers se secouent un peu sinon qu'ils soient remplacés par des gars plus compétents qu'eux.
En attendant c'est l'activité déployée du Musée régional et de la direction de la culture de la wilaya qui assument d'une manière essentielle l'animation culturelle et spirituelle de la ville de Chlef , la toute dernière soirée musicale est réservée pour la gente féminine à la salle du musée, animée par une chanteuse d'un groupe andalou. Les veillées qui vont suivre vont être consacrées aux festivités commémoratives de l'indépendance du pays, prévoyant galas artistiques, conférences, expositions sur l'histoire, etc., avec au programme des soirées musicales chaabi qui seront animées par un maitre du genre, Chaou Abdelkader.

Mohamed Ghriss

Monotonie. L'affluence au niveau de la grand-rue qui va du pont « Sayeh » jusqu'au lycée « Mira » reprend ses droits, comme pour les années précédentes durant la période estivale, et particulièrement durant le mois de ramadan.
D'aucuns avaient cru à un net recul du fait qu'après chaque rupture du jeûne, les familles ne sortaient pas comme cela avait été le cas auparavant. D'ailleurs, nous même avions rapporté ce cas et étions « victimes » de cette supposition. Pourtant, depuis le week-end dernier, les choses semblent se « normaliser » et les familles se font de plus en plus nombreuses. ce lieu de détente, de repos et de balades fourmille de gens, enfants, hommes, femmes, jeunes et moins jeunes, venus seuls, en famille ou en groupes.
L'ambiance est de mise. On y vient des autres quartiers de la ville mais aussi des quatre coins de la wilaya. De Bir Ghbalou, d'Aïn Bessem, d'Aïn Lahdjar, d'Aomar, de Haïzer, de Taghzout, d'El-Asnam. En ce dimanche 28 juin, à peine une heure après le « ftour », dès 21 heures, c'est la grande animation. Même les magasins ont ouvert leurs portes contrairement aux premiers jours de ramadhan. C'est, peut-être, en grande partie, l'ouverture nocturne des magasins de chaussures, de vêtements et autres « Koulech b'khams alaf » (Tout pour 50 dinars) qui a motivé les familles à ces sorties nocturnes. L'achat de nouveaux vêtements pour les enfants à l'occasion de l'Aïd qui approche à grands pas en serait la raison. Ceci étant, il n'y a pas que les familles et, d'une manière générale, les adultes qui y trouvent leur compte. Même les enfants veillent et en tirent profit. Déjà que le tronçon, qui va du grand portail du siège de la wilaya, plus précisément du magasin de vente de fleurs, jusqu'au portail du lycée Mira, est devenu piétonnier, l'espace des nuits ramadhanesques. Ce qui a accentué cette effervescence et ce fourmillement. Les enfants sont les premiers à venir « envahir » cet espace « interdit à la circulation automobile ». Munis de rollers pour certains et de vélos pour d'autres, les chérubins s'en donnent à cœur joie. Des voitures miniatures téléguidées ont fait, cette année, leur apparition. Les propriétaires les « louent », pour quelques minutes moyennant une somme, pour les parents qui font plaisir à leurs enfants en bas âge. Il y a même des chevaux et des poneys. Pour cela aussi, les équidés sont là pour les monter, pour quelques dinars…de plus, et faire quelques pas ou trots (mais pas de galops). Tout au long du trottoir, des barbecues dégagent l'odeur des grillades, « Chouwa ! ». Les endroits les plus fréquentés sont ceux où se trouvent le vendeur de thé et de fruits secs, les marchands de glaces et autres rafraîchissements. Chaque nuit, quasiment toutes les chaises sont prises. Si pour le premier, ce sont principalement les hommes qu'on y trouve, pour le second, c'est beaucoup plus les familles et les couples qui s'y installent. Voilà pour ce qui est de la face positive de la médaille. Un peu plus bas, le revers de la médaille. C'est la Maison de la …culture. Depuis une petite brochette de jours, une espèce de foire, au propre comme au figuré, où se mêlent attraction et confusion, a été aménagée sur l'esplanade qui lui fait face.
Des toboggans gonflables en occupent une bonne partie. A quelques petits mètres, une scène est installée, à proximité de l'entrée principale de cet établissement. Des chanteurs locaux, inconnus au bataillon, s'y produisent. C'est le tintamarre, faute de mélodie musicale. Il n'y a rien qui incite à y demeurer. Pourtant, il y a foule. Ce sont exclusivement des jeunes. « On est là parce qu'il y a du mouvement ! », nous diront ceux à qui nous avons demandé s'ils appréciaient ce genre de musque. En fait, à propos de mouvement qui les a attirés, c'est autre chose que l'air musical et la voix monocorde et imprécise des « artistes », diffusées via une sonorisation également de piètre qualité. Rien que le son de la derbouka, on aurait cru aux galops de chevaux de quelques films western spaghetti. En somme, à ce sujet, le côté culturel et artistique à Bouira a du chemin à faire.
La médiocrité qui caractérise les deux volets est manifeste. Ce ne sont pas les artistes qui sont mis en cause. Loin de là car il y a une pléthore de jeunes qui ont des dons innés.
Que ce soit dans le domaine de la chanson, de la peinture, de la comédie (le théâtre), Bouira en recèle. Le problème est que ces artistes en herbes, faute d'encouragement et de soutien matériel, financier et psychologique, ne progressent pas et tombent en …désuétude avant même d'avoir franchi une première marche vers la gloire. Ceux qui « s'en sont sortis », à l'image d'Amirouche, Mohamed Dahak, Oujrih et autres Heddad Fateh et Kamel Chenane, ne doivent rien à personne, si ce n'est à leur talent mais surtout pas à la direction de la culture.

Belkacem Mechoub

Demandes d'emploi

Jeune homme 25 ans,dégagé des obligations du service national,
Master en management et NTIC Cisco ccna 4, Anglais niveau 4, cherche poste d'emploi dans Mobilis ou Oreddo secteur Optimisation et analyse des réseaux mobiles Team leader project 2G, 3G ET 4G - Tel: 07 78 19 26 16
Le solliciteur : Chakib Ghris - El Affroun (Blida)

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi... émail tichy506@yahoo.fr telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

SOS

Jeune fille âgée de 24 ans, handicapée à 100%, cherche poussette IMC enfants + couches adultes.
Tél : 0779 80 68 05

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite, il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

la Cité
Quotidien national d'information

NOS TARIFS PUB

FORMAT	PRIX UNIT HT	TVA 17%	TARIF TTC
PUBLICITE EN NOIR ET BLANC			
1 PAGE	204 000,00	34 680,00	238 680,00
1/2 PAGE	110 000,00	18 700,00	128 700,00
1/4 PAGE	65 000,00	11 050,00	76 050,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
1/15 PAGE COMMERCIAL	25 000,00	4 250,00	29 250,00
1/32 PAGE COMMERCIAL	8 000,00	1 360,00	9 360,00
1/16 PAGE ORDINAIRE	13 000,00	2 210,00	15 210,00
1/32 PAGE ORDINAIRE	6 000,00	1 020,00	7 020,00
1/6 PAGE ACTE NOTARIE	3 000,00	510,00	3 510,00
1/32 PAGE ACTE NOTARIE	2 200,00	374,00	2 574,00
1/16 PAGE AVIS D'OPPOSITION	2 200,00	374,00	2 574,00
PUBLICITE EN COULEUR			
1 PAGE	310 000,00	52 700,00	362 700,00
1/2 PAGE	170 000,00	28 900,00	198 900,00
1/4 PAGE	90 000,00	15 300,00	105 300,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
OREILLES DE RAMPEUR			
BANDEAU PAGE 1	59 000,00	10 030,00	69 030,00
BANDEAU PAGE 24	42 000,00	7 140,00	49 140,00
BANDEAU PAGE INTER	25 000,00	4 250,00	29 250,00
BANDEAU PAGE 1 COULEUR	90 000,00	15 300,00	105 300,00
BANDEAU PAGE 24 COULEUR	65 000,00	11 050,00	76 050,00
BANDEAU PAGE INTER COULEUR	35 000,00	5 950,00	40 950,00
OREILLE P1 HAUT DE PAGE	25 000,00	4 250,00	29 250,00
OREILLE P24 HAUT DE PAGE	21 000,00	3 570,00	24 570,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE	22 863,25	3 886,75	26 750,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE	18 863,25	3 206,75	22 070,00
OREILLE P1 DE PAGE COULEUR	35 300,00	6 001,00	41 301,00
OREILLE P1/4 HAUT DE PAGE COULEUR	32 000,00	5 440,00	37 440,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE COULEUR	32 863,25	5 586,75	38 450,00
OREILLE P24 BAS DE PAGE COULEUR	29 863,25	5 076,75	34 940,00
PREEDITION TOULOUSE			
1 PAGE CENTRALE COULEUR	250 000,00	42 500,00	292 500,00
1/2 PAGE CENTRALE COULEUR	180 000,00	30 600,00	210 600,00
1/4 PAGE CENTRALE COULEUR	100 000,00	17 000,00	117 000,00

Sous le Haut Patronage du Haut Commissariat à l'Amazighité

APC d'At Ouacif
&
Comité des Fêtes de la Ville d'At Ouacif
Organisent

Ussan n tmedyazt deg Àt Ouacif
الأيام الشعرية بواسيف
Les Premières Poèsiades d'At Ouacif

Sous le Haut Patronage du Haut Commissariat à l'Amazighité, l'APC d'At Ouacif et le Comité des Fêtes de la Ville d'At Ouacif, organisent les "***Premières Poésiades d'At Ouacif***" les ***12, 13 et 14 juillet 2015*** en hommage au poète :

Lhadj El Mokhtar Aït Saïd

- Amedyaz ur neggan -

Les poétesses et les poètes désireux d'y participer sont priés d'envoyer trois (03) poèmes de leur choix accompagnés d'une fiche de renseignements comportant : le nom, le prénom, l'âge, l'e-mail et le numéro de téléphone à l'adresse suivante :

ussanntmedyaztwasif@gmail.com

et cela avant le 4 juillet délai de rigueur.

Conditions de participation :
- Avoir 18 ans et plus.
- Les poèmes doivent être inédits et en tamazight.

La Cité · Horizons · L'Expression · Ahbylie · la Cité · Ennahar

L'actu sous un autre angle de dire

FAIT INSOLITE À TISSEMSILT : IL CLÔTURAIT SON JARDIN AVEC DES PLAQUES DE SIGNALISATION ROUTIÈRE !
Un citoyen de Tissemsilt a été interpellé pour destruction volontaire de biens de l'État, commise au préjudice de la direction des travaux publics. Le mis en cause avait alors volé un panneau de signalisation d'un virage dangereux sur la RN19, à la sortie de Bordj Bou-Naâma. Jusque-là, il ne s'agit que d'un simple délit de routine. Mais, au cours de l'enquête menée par les gendarmes, le mis en cause a avoué avoir volé neuf autres panneaux de signalisation pour les utiliser comme… clôture de son jardin ! Suite à quoi, il a été placé sous mandat de dépôt en attendant l'instruction.
- Au lieu de voler le panneau de signalisation, ce citoyen aurait rendu un grand service aux usagers de la route en volant le virage dangereux…

CHANGEMENT DANS LES PAYS ARABES : INTENTIONS ET RÉALITÉ
Le « printemps arabe », comme l'appellent certains, est loin de porter les fruits attendus. Par les peuples, du moins ! Un peu plus à l'est, c'est le peuple d'Égypte qui tourne et retourne le miroir, amuï autant par le quotidien qui s'installe que par la découverte des incroyables mensonges de l'ancien régime. La pauvreté est trop lourde et le devenir de la société terriblement miné par un taux trop élevé d'analphabétisme et un pourcentage inquiétant de chômage. L'Égypte n'a pas été bien gérée. Elle l'a été avec des « mousselsels » de mensonges et des années de paroles en l'air.

- Quand l'Égypte est sur prises entre les Cairotes et les navets…

TUNISIE. DES DÉTENUS ADRESSENT UNE LETTRE OUVERTE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR PROTESTER CONTRE LES DIFFICILES CONDITIONS DE DÉTENTION.
- Dans cette lettre, les incarcérés dénoncent la prison… « à vis ».

UNE ENTREPRISE MIXTE VIENT D'ÊTRE CRÉÉE LA GESTION DU MÉTRO D'ALGER CHANGE DE MAIN
L'Etusa aura 36% des parts, 15% pour l'EMA (Entreprise métro d'Alger) et les 49% restants seront les biens de la Ratp. C'est une société mixte au nom de Setram qui gérera le métro d'Alger à partir du mois d'octobre prochain. Le projetest déjà finalisé.
- La stabilité est un gage qui garantit un travail suivi et soigné ; espérons donc que la gestion du métro d'Alger ne changera pas encore… demain.

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com
EGYPTE: LE MARECHAL AL-SiSSi SE PRÉPARE À LA MAGiSTRATURE SUPREME
MONSIEUR.. VOTRE UNIFORME
NON.. JE VAIS PASSER POUR UN DICTATEUR !!
Sofiane

L'ACTU MOTS À MAUX

De nouveaux feux rouges pour Tlemcen-Ville

Les automobilistes sont plutôt ravis par l'installation des nouveaux feux rouges au niveau des intersections de la commune de Tlemcen.

- Avant, à Tlemcen, on voyait rouge quand on allait vers… ; aujourd'hui, quand on voit rouge, on est ouvert au vert…

L'exemple

Le gouvernement tente de convaincre les citoyens algériens de consommer algérien. Cela suffit pour enflammer les réseaux sociaux. Nombreux sont ceux qui pensent que les ministres devraient commencer par donner l'exemple.

- Comme quoi, « fais ce que je dis, et ne fais pas ce que je fais jeudi »…

Arcelormittal Algérie

Production a l'arrêt dans plusieurs unités d'El-Hadjar

Les travailleurs des aciéries une et deux du complexe sidérurgique ArcelorMittal d'El-Hadjar ont procédé au blocage de la voie ferrée acheminant la fonte liquide vers les unités de production, mettant ainsi à l'arrêt celle-ci.

- Bras d'acier entre travailleurs et responsables. Les protestataires disent qu'ils ont été floués. Autrement dit, l'acier trompé…

Lem

Guelma

Les actions médico-sociales de la Protection civile se poursuivent

Depuis quelques mois, des équipes de la Protection civile de Guelma organisent des tournées de couverture médico-sociale dans les zones enclavées de la wilaya.

- Autrement dit, les guerriers du feu se lancent à l'assaut de la propagation de sinistres… maladies.

Au bout du suspense, le Chili s'offre sa première Copa America

Copa America. *Après quatre finales perdues, le Chili a enfin remporté la première Copa America de son histoire. La Roja s'est imposée aux tirs aux buts face à l'Argentine (0-0, 4-1 tab) au terme d'une rencontre âprement disputée.*

Il aura fallu attendre 99 ans pour que le Chili parvienne enfin à inscrire son nom au palmarès de la Copa America. Samedi 4 juillet, à Santiago, la Roja a décroché le Saint Graal en s'imposant face à l'Argentine. Un succès historique arraché aux tirs aux buts (4-1), au terme d'une rencontre disputée sur un rythme élevé mais au cours de laquelle aucune des deux équipes n'a su trouver le chemin des filets (0-0).

Les Chiliens, menés par leur sélectionneur argentin Jorge Sampaoli, ont donc fini par vaincre le signe indien. Dans un Estadio Nacional chauffé à blanc par quelques 45 000 spectateurs, Alexis Sanchez a converti le quatrième tir au but d'une séance marquée par le manque de réalisme de l'Albiceleste. Higuain et Banega, notamment, ont manqué leurs tentatives et précipité la chute de l'Argentine.

Le Chili, qui succède donc à l'Uruguay qu'elle avait éliminée en quart de finale (1-0), tire un trait sur un passé douloureux, marqué par quatre défaites en finale de la prestigieuse compétition sud-américaine.

Messi devra patienter

Pour l'Argentine, en revanche, cette rencontre vient clore une annus horribilis qui restera dans les mémoires. L'Albiceleste, qui a manqué une belle occasion de retrouver les sommets continentaux, devra faire le deuil d'une deuxième finale perdue en douze mois. La précédente, en juillet 2014, l'avait vue abandonner la Coupe du Monde à l'Allemagne (1-0, après prolongations).

Les Argentins, qui n'ont plus remporté une compétition internationale depuis leur succès lors de l'édition 1993 de la Copa, devront donc patienter encore quelques années avant de pouvoir célébrer un nouveau titre. Un véritable camouflet pour la star argentine Lionel Messi, pourtant si brillant lors de la demi-finale entre l'Argentine et le Paraguay (6-1). Le joueur du FC Barcelone, qui cumule les distinctions en club depuis de nombreuses années, n'a pas su forcer la décision, muselé notamment par le milieu à cinq aligné par Sampaoli en début de match.

La "Pulga" devra donc patienter avant de pouvoir faire taire ses détracteurs, qui lui reprochent de n'avoir pas réussi à mener l'Argentine à la victoire dans une grande compétition internationale.

Man City : *Une offre de folie pour De Bruyne*

Même s'il plaît beaucoup à Laurent Blanc, Kevin De Bruyne (24 ans) n'est plus la priorité absolue du PSG qui semble se concentrer sur l'Argentin Angel Di Maria.

Mais l'international belge est toujours dans le viseur de Manchester City.

L'agent du milieu offensif de Wolfsburg a relancé la piste d'un départ il y a quelques jours et les Citizens ont visiblement compris le message.

La presse belge affirme ce samedi que les dirigeants du club anglais seraient prêts à offrir 70 millions d'euros pour s'offrir les services de l'ancien joueur de Chelsea.

Une information à prendre avec une certaine précaution tant la somme annoncée semble pour le moins exagérée...

Man United : *Nouvelle offensive pour Schneiderlin*

Après une première proposition de 28 millions d'euros refusée par Southampton, Manchester United devrait revenir à la charge concernant Morgan Schneiderlin (25 ans).

D'après le Guardian, Louis van Gaal a demandé à ses dirigeants de surenchérir pour obtenir au plus vite la signature du milieu de terrain français.

Les Red Devils espèrent boucler l'affaire contre 35 millions d'euros mais les Saints se montreraient encore plus gourmands.

Chelsea : *Falcao a fait un sacrifice financier*

Après une saison décevante à Manchester United, Radamel Falcao (29 ans) va tenter de se relancer du côté de Chelsea lors de l'exercice 2015-16. L'international colombien, qui fait l'objet d'un nouveau prêt avec option d'achat de la part de l'AS Monaco, a dû se résoudre à faire un sacrifice financier pour rester en Premier League.

Selon le Daily Mail, l'attaquant des Blues toujours aux alentours de 200 000 euros par semaine, soit environ la moitié de ce qu'il percevait chez les Red Devils.

Juventus : *une offre concrète pour Abdennour*

Transféré de Toulouse à l'AS Monaco en 2013, Aymen Abdennour (25 ans) va-t-il lever les voiles lors de ce mercato estival ? Le défenseur central monégasque ne manque pas de prétendants.

L'international tunisien pourrait faire l'objet d'une offre de 20 à 25 millions d'euros de la part de la Juventus Turin à en croire les informations du quotidien L'Equipe.

Voilà une proposition qui pourrait définitivement convaincre le club de la Principauté.

Affaire à suivre...

Ligue1 : *Trapp au PSG, une histoire de temps!*

Le Paris Saint-Germain s'apprête à accueillir une première recrue estivale pour le moins inattendue. En effet, le club de la capitale s'active ces derniers jours pour concrétiser l'arrivée du gardien Kevin Trapp (24 ans). Et ce dossier devrait être bouclé dans les heures à venir. Selon les informations de RMC, le gardien de l'Eintracht Francfort s'est entendu avec le club de la capitale sur un contrat de cinq ans. Les deux clubs sont proches d'un accord et les derniers détails devraient être réglés ce week-end. Même son de cloche du côté du quotidien Le Parisien. «L'opération est ficelée à 99 %» , a confié un proche du dossier au journal régional. Trapp est attendu à Paris en début de semaine prochaine pour passer sa visite médicale et signer son contrat.

Le transfert est estimé entre 8 et 9 millions d'euros d'après diverses sources. Si ce choix interroge, les observateurs en Allemagne ne tarissent pas d'éloges à propos du portier allemand. «A 24 ans, il est promis à une grande carrière.

Galatasaray confirme la signature de Podolski

L'international allemand, champion du monde, Lukas Podolski quitte Arsenal pour rejoindre les champions de Turquie de Galatasaray, a annoncé le club. L'attaquant de 30 ans, qui s'est engagé pour trois ans avec le club d'Istanbul, a été acheté 2.5 million euros aux "Gunners", selon le club de Galatasaray. Lukas Podolski, dont le contrat prévoit une quatrième saison en option, a posté un selfie sur twitter montrant le joueur tenant une écharpe de Galatasaray à son arrivée à l'aéroport d'Istanbul.

Le transfert de l'ancien attaquant de Cologne et du Bayern Munich achève un passage en demi-teinte de l'international allemand à Arsenal, où il ne s'est jamais imposé pendant trois ans, avant d'être prêté à l'Inter Milan en janvier.

Fenerbahçe, ça brûle pour Van Persie

Poussé vers la sortie par Manchester United à un an du terme de son contrat, Robin van Persie (31 ans, 27 matchs et 10 buts en Premier League en 2014-15) se serait mis d'accord avec un club ce week-end. A en croire le sérieux Guardian, l'attaquant néerlandais se serait en effet entendu avec Fenerbahçe sur un contrat de 4 ans. L'agent du Batave se trouvait d'ailleurs en Turquie depuis deux jours pour boucler cette opération.

Le club stambouliote doit maintenant s'entendre avec MU. Mais les Red Devils ne devraient pas être trop difficiles.

de révision de la loi fondamentale. L'opposition, qui a boycotté les consultations qui se sont déroulées en juillet 2014, ne cesse d'appeler à reporter cette révision qui «n'a rien de consensuelle». Mais le chef de l'Etat ne veut visiblement pas écouter les doléances de l'opposition et confirme ainsi le maintien de cette révision dans son agenda des réformes politiques. Cette révision a été présentée par les partis qui ont soutenu le 4e mandat comme un texte qui «va révolutionner la vie politique, consolider la pratique démocratique et renforcer la place de l'opposition sur la scène politique nationale.

Larbi Kacel

Le dossier d'agrément des Avant-gardes des libertés, déposé cette semaine

Parti. Le nouveau parti de l'ancien chef du gouvernement Ali Benflis rejoint officiellement les rangs de l'opposition. Le bureau politique du parti des avant-gardes des libertés issu du congrès constitutif tenu les 13 et 14 juin derniers a, en effet, entériné, avant-hier, à l'occasion de sa toute première réunion, cette démarche qui coulait de source, le promoteur du parti étant coordinateur du pôle des forces du changement et membre de l'instance de concertation et de suivi de l'opposition. Une opposition dont «l'unité des rangs et son rassemblement autour d'une vision globale et cohérente destinée à hâter la sortie du pays des impasses politiques, économiques et sociales vers lesquelles il a été conduit» a été saluée par les 35 membres du bureau politique. Ces derniers ont, par ailleurs, réaffirmé la détermination de leur parti» d'être une partie intégrante et active de cette opposition nationale légitime, responsable et constructive avec laquelle il partage pleinement le projet d'une alternative démocratique que devront bâtir ensemble toutes les Algériennes et tous les Algériens de manière ordonnée, consensuelle, graduelle et apaisée». Lors de sa réunion d'de samedi, le bureau politique des avant-gardes des libertés a eu à adopter son règlement intérieur, à prendre acte de sa pleine satisfaction des succès remarquables du congrès constitutif du parti avec notamment, une représentation tout aussi remarquable de la jeunesse, de la femme et des élites nationales aussi bien au sein de la base militante qu'au sein de ses instances dirigeantes. Il se fixe comme priorité des priorités la structuration de ses rangs surtout que, comme le dira Benflis, il est enregistré d'ores et déjà l'adhésion de 30 000 citoyens au parti ici en Algérie et également des adhésions par milliers parmi notre communauté établie à l'étranger. Quant au dossier d'agrément du parti, Ali Benflis a fait part de son dépôt au courant de cette semaine.

Katia Kouchi

L'édito

de Mourad Bendris

Un message, des messages

En rappelant, dans son message, qu'il avait la ferme intention d'aller jusqu'au bout de son quatrième mandat et que les élections sont, pour tous, la seule voie d'accès à la direction des affaires du pays, Bouteflika a, pour nombre d'observateurs, clairement tracé à l'opposition les lignes rouges qu'elle ne doit pas franchir.

Le président de la République a choisi la date du 5 juillet, au fort symbolisme pour le peuple algérien, pour délivrer des messages politiques forts à l'intention de l'opposition. Qui, pour nombre d'observateurs, se veulent autant de clarifications et sur ses intentions personnelles et à propos du devenir du champ politique national. Et, partant, du pays. Des messages pour lesquels il a pris à témoin le peuple algérien : c'est, en effet, dans le message qu'il a adressé à ce dernier à l'occasion de la célébration des Fêtes de l'Indépendance et de la Jeunesse, que ceux-ci sont contenus. Usant à son égard d'un ton nettement moins acéré que celui qu'il a employé dans le message qu'il avait adressé aux travailleurs le 24 février dernier, double anniversaire de la création, en 1956, de l'UGTA et de la nationalisation, en 1971, des hydrocarbures, le président Bouteflika a invité l'opposition et à se départir de son attitude populiste et négativiste dans son action et à participer pleinement et dans la transparence à la vie politique nationale ; une participation que commandent, a-t-il souligné, la pratique démocratique et le devenir du pays. Sauf qu'il n' a pas manqué, par la même occasion, de lui baliser le champ dans lequel elle doit inscrire celle-ci. En rappelant, dans son message, qu'il avait la ferme intention d'aller jusqu'au bout de son quatrième mandat et que les élections sont, pour tous, la seule voie d'accès à la direction des affaires du pays, Bouteflika a, pour nombre d'observateurs, clairement tracé à l'opposition les lignes rouges qu'elle ne doit pas franchir. Dans la lancée et dans le clair souci de la priver de l'une des accusations les plus récurrentes dans son argumentaire contre le pouvoir, le président de la République a saisi cette occasion pour annoncer que la révision de la Constitution, maintes fois annoncées mais jamais concrétisées dans les faits, était présentement «en phase de finalisation ultime ». S'il est trop tôt pour connaître la suite que l'opposition compte donner à cette « sortie présidentielle », certains indices tirés des premières réactions de certaines de ses composantes laissent, en revanche, présager des ruptures à venir dans ses rangs. Et ce, comme le laissent supposer les divergences enregistrées dans celles de responsables de quatre formations membres de la CNLTD : de clair rejet, pour ceux du RCD et de Jil Djadid ; et de doute, seulement, sur la sincérité des propos présidentiels, pour ceux du MSP et du FJD...

M B

Conclave du pôle des forces du changement demain

Opposition. Le pôle des forces de changement tient demain, mardi en soirée, un conclave au siège du parti des avant-gardes des libertés.

C'est ce que nous avons appris auprès de Ali Benflis, président de ce nouveau parti qui coordonne ce conglomérat de partis et de personnalités nationales l'ayant soutenu lors de la présidentielle du 17 avril 2014.

Pour l'ancien chef du gouvernement, il s'agira de préparer le sommet de l'instance de concertation et de suivi de l'opposition dont le FC est membre aux côtés de la coordination prévu ce jeudi au même endroit, soit le siège du Parti des avant-gardes des libertés.

Un sommet qui aura à discuter de deux principaux points : affiner davantage la feuille de route esquissée lors de la dernière réunion tenue le 6 juin au siège national du MSP et qui a retenu le principe de se rapprocher davantage des citoyens via des manifestations de rue dont des marches et des rassemblements.

Il y a également la perspective d'ouvrir les portes de l'ISCO à d'autres partis et personnalités. A ce sujet, Benflis parle de nombreuses demandes d'adhésions à l'instance qu'il s'agira d'étudier aussi bien demain mardi que jeudi prochain.

Et certainement que la perche tendue par le président de la république lors de son message de samedi à l'occasion du 53e anniversaire du recouvrement de l'indépendance nationale sera au menu de ce double conclave.

Un message via lequel Abdelaziz Bouteflika a exprimé toute sa considération envers la classe politique et l'opposition, soulignant que le peuple algérien a besoin de connaître les propositions alternatives prétendant améliorer son devenir.

«En effet, le peuple algérien a besoin de connaître les propositions alternatives prétendant améliorer son devenir, et il saura ensuite choisir souverainement lors des rendez-vous électoraux de la République», a, en effet, déclaré le président de la république.

Et d'ajouter que «c'est là le message que j'adresse en ce jour de communion nationale, à la classe politique du pays, et au premier chef, aux acteurs de l'opposition à laquelle j'exprime ma considération», a-t-il soutenu.

Ceci même si, à se fier aux réactions en solo de nombre des acteurs de cette opposition, il est attendu que le FC tout comme l'ICSO ne considère cette «bienséance» du président après son «coup de massue» du 19 mars dernier quand il accusait cette opposition de pratiquer la politique de la «terre brûlée», qu'un «mensonge» de plus ou de trop, selon le chargé à la communication du RCD.

A noter que le parti des avant-gardes des libertés s'est officiellement engagé dans le FC et l'ICSO.

Son bureau politique issu du congrès constitutif du parti a, en effet, entériné, ce principe lors de sa toute première réunion, samedi dernier, sous la présidence de Ali Benflis qui, jusqu'ici, coordonnait le premier et était membre de la seconde instance à titre de personnalité nationale.

Katia K

la Cité

A quand le lancement d'autres chaînes amazighes ?

Déni identitaire. *C'est une question qui intrigue tout kabyle, militant ou pas, depuis des années. Une seule chaîne est-elle vraiment suffisante pour préserver une langue et la promouvoir, pour répondre à la demande des téléspectateurs et des locuteurs de cette langue en question?*

Certainement non. Surtout en contexte d'ouverture de l'audiovisuel en faveur du nivellement par l'arabisation, où le Berbère berbérophone demeure la victime désignée et son concitoyen arabophone un téléspectateur disposant de tout son choix rester sur tel programme ou zapper vers tel autre.
Avec uniquement une chaîne s'exprimant presque partiellement en tamazight, la langue d'origine des Algériens qui est la plus parlée parmi toutes les langues en usage chez nous, demeure injustement discriminée par les hauts responsables de l'État à une époque où l'audio-visuel est plus qu'un moyen d'information : c'est l'instrument privilégié de ceux qui en haut lieu comptent agir sur l'opinion.
Une indignation totale est constatée chez les militants au point que tout le monde commence à ne plus en supporter les effets, attendant désespérément qu'une autre chaîne amazighe voit le jour et apporte une certaine modernité positive pour l'intérêt de leur langue, avec bien sûr une érudition dans le choix et la diffusion des programmes journaliers.
Les gens veulent des variétés devant leurs écrans, des films, des documentaires, des séries, des émissions culturelles, éducatives, interactives, sociales, et sportives, des programmes pour enfants, etc.
C'est pourquoi le lancement de la TV4, il y a plus de six ans maintenant, n'avait pas comblé les esprits, ni satisfait, à cause justement de la négligence dont a été victime la langue de Mouloud Mammeri durant des années, du fait que le lancement d'uniquement une seule chaîne ne permet la promotion de la culture amazighe.
Des films kabyles avec des génériques arabes, des émissions en kabyle avec des présentations sous les écrans en arabe, autrement dit, c'est tout simplement une chaîne où tamazight est oral, l'arabe est écrit. C'est à cause de cela que certains parents d'élèves voient en cette chaîne une sorte de danger pour leurs rejetons qui ne vont certainement pas s'y reconnaître vu sa non-originalité.
Sauf que dans les radios, tamazight s'entend plus et mieux par rapport aux années précédentes en ayant une place, en plus des radios Soummam, Tizi Ouzou, Bouira et Boumerdas, dans d'autres stations nationales comme celles d'El Hidab et de Blida.
À noter, que la privatisation des chaînes n'a pas trop apporté à cette langue, tant qu'à l'exception de quelques chaines comme Berbère Télévision, et Dzair Tv, on n'entend souvent pas tamazight ailleurs, faute de l'absence de volonté chez les patrons et hommes d'affaires kabyles pas du tout inquiets pour l'avenir de leur langue mère. «À part quelques occasions bien précises, je ne suis pas des fans de la chaîne TV4 Tamazight, car tout simplement je ne comprends souvent pas ce qu'on y présente, surtout avec tachawit, tamaheght et autres langues amazighes rassemblées dans une seule chaîne ». Nous dira un père de famille.
Pour la grille des programmes présentés sur la chaîne étatique TV4, on en reviendra dans quelques semaines avec des critiques objectives et des témoignages de ceux qui les auront suivis.

M'henni Khalifi

Le billet de Said Mekbel

Pile ou face

C'est la ménagère qui va être contente qui disait: jadis on allait au marché, son argent en poche et un couffin à la main pour y mettre ses provisions. Aujourd'hui, le couffin pourrait servir de porte-monnaie et la poche bonne à porter ses provisions. Car voilà enfin, officiellement, le dinar dévalué, sa tranche amincie pratiquement au quart de sa valeur. En passant, il serait curieux de savoir, dans le dinar étalon, si c'est le côté face qui prend la pile ou le côté pile qui perd la face, à moins que le coup de rabot amincissant ait été donné de chaque côté de la pièce, le premier à subir l'opération étant désigné à pile ou face. Cela ne nous empêche pas de fêter avec fierté la première dévaluation officielle de notre monnaie. Avant cette grande première, quand le dinar ne cessait pas de maigrir, ce n'était pas qu'il se dévaluait : non, officiellement, il se dépréciait comme un parfum qui s'évente parce qu'on a oublié de reboucher le flacon. Cette grande première nous fait donc rentrer dans le temps des réformes qui passent par l'économie de marché, la vérité des prix traduite dans le langage du FMI. Le plaisant est que l'affaire ait été bouclée par un gouvernement provisoire chargé d'organiser des élections « libres et propres », auxquelles ses ministres ont pris l'engagement de ne pas de présenter. On comprend aujourd'hui, le sens de cet engagement. Comme on comprend mieux pourquoi, son chef a adopté le noeud papillon si cher aux financiers et aux grands banquiers. Espérons que le ministre chargé du Trésdr finisse par l'adopter : en cas de banqueroute, s'il fallait un sacrifice pour sauver l'honneur de la tribu, il est tout de même moins dangereux de s'y pendre qu'à un noeud de cravate.

Mesmar J'ha
30 septembre 1991

Noyade : *deux personnes périssent dans un puits à Ait-Smail !*

Combien il est difficile de rapporter une telle tragique information, mais ça fait partie du devoir d'informer et, surtout, de tenir en garde pour que le maximum d'erreurs soit évité. Ce dimanche matin, toute la commune d'Ait-Smail a été secouée par la mauvaise nouvelle de la mort soudaine de deux jeunes hommes ne dépassant pas la trentaine. Les victimes devaient remplir quelques seaux d'eau à l'aide d'une pompe. Selon la version partagée, en se mettant sur un madrier qui a traversé de bout en bout le puits et en y posant la pompe, le madrier se serait cassé et la première victime qui répondait aux initiales H. A. retrouvée du puits suivie, l'instant d'après, de la seconde, M. J., qui périt en essayant de sauver de la noyade la première. Aussitôt alertés, les pompiers se sont vite dépêchés pour tenter de sauver au moins une vie, mais finalement la tâche était très rude même pour eux à cause des gaz et de l'essence dégagés par la pompe. Mais un certain temps plus tard, les deux corps sans vie ont été repêchés et transférés pour une autopsie qui donnerait plus de détails sur l'accident terrible. Tous les habitants d'Ait-Smail sont sous le choc pour une première de ce genre depuis belle lurette.

M. K.

Tizi-Ouzou en tête de l'examen du BEM

Distinction. La wilaya de Tizi Ouzou vient de confirmer une nouvelle fois sa place de leader en matière de résultats scolaires. En effet, après avoir décroché la première place nationale à l'examen de 5e avec un taux de réussite de 93.10%,voilà qu'elle décroche encore une fois la première place à l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) avec un taux de réussite de 66,73%. Signalons que le taux national est de 53,97%, est que la wilaya de Tipaza, qui est arrivée en 2e rang, est suivie da la wilaya d'Alger et de Boumerdes pour les 3e et 4e places.
Selon un communiqué de la Direction de l'éducation, le nombre d'élèves ayant réussi à cet examen qui sanctionne cinq années d'enseignement moyen est de 9 497 écoliers sur un total de détenus 14 231 élèves ayant passé l'examen au mois de juin dernier, sur les 14 408 inscrits à cette épreuve dont 427 candidats libres et 239 candidats, alors que 187 élèves étaient absents le jour de l'examen. La meilleure moyenne a été obtenue par une élève d'une école privée, Melissa Ameziane, qui a réussit à obtenir 19,32. Elle est suivie de près par Cilina Ould Mohamed du CEM Boukerssi d'Azazga qui a eu la moyenne de 19,25. Alors que la 3ème place, a été obtenue par Amal Beldjilali de du CEM Boufetah de Tizi Gheniff, selon le même document. Signalons également que c'est le CEM Nachef Mohamed de la localité d'Akerou, dans la daïra d'Azeffoun, qui vient en tête de classement des établissements scolaires au niveau de la wilaya, avec un taux de réussite de 100%.

Dahbia B.

Le gouvernement britannique traduit en justice pour importations illégales du Sahara occidental

L'ONG "Western Sahara Campaign" (WSC) a décidé de traduire le gouvernement britannique en justice pour mettre en cause le commerce illégal de produits en provenance du Sahara occidental, a indiqué l'Ong dans son magazine mensuel "Sahara Analysis".
WSC a prévu une date pour l'audience le 14 et 15 juillet dans laquelle "la Cour examinera les revenus et le traitement des Douanes de Sa Majesté réservé aux produits originaires du Sahara occidental importés dans le Royaume-Uni comme marocains en vertu de l'Accord d'Association entre l'UE et le Maroc ainsi que le Ministère de l'Alimentation et les Affaires Rurales qui accorde des licences pour pêcher dans les territoires du Sahara Occidental dans le cadre de l'Accord de partenariat de pêche entre l'Union européenne et le Maroc ", a indiqué samedi l'ONG dans son magazine mensuel "Sahara Analysis". "En tant qu'association petite et bénévole, la décision de WSC de traduire le gouvernement britannique en justice n'a pas été une décision prise à la légère.
ais près de 40 ans se sont écoulés depuis que le Maroc occupe le Sahara occidental", poursuit Sahara Analysis. Le magazine a en outre indiqué que la cause des Sahraouis "n'a jamais été bien connue au Royaume-Uni, mais depuis les années 1970 WSC a effectué des précieuses recherches, partagé de l'information, médiatisé leur cause et coordonné l'action politique dans les couloirs du pouvoir".
"Cela n'a pas été suffisant et plus l'occupation du Sahara occidental continue plus elle devient enracinée", a relevé la même source.
"La communauté internationale et l'ONU ont systématiquement manqué à leur obligation légale de veiller à ce que les Sahraouis puissent exprimer leur droit inaliénable à l'autodétermination. Nous avons décidé de faire quelque chose d'extraordinaire pour aider les Sahraouis à récupérer leur pays", conclut WSC.
Le Front Polisario avait auparavant souligné que le Maroc est considéré comme "occupant" au sens des Conventions de Genève, rappelant que la Cour internationale de justice insiste sur le fait que le Maroc "ne pouvait revendiquer aucune souveraineté" sur le Sahara Occidental.